

Valleé d'Ottawa et région de Montréal.
Variable et chaud.

Variable et chaud
Région de Québec et Goltz :
Variable et chaud.

Canadienne

QUATRIEME ANNEE, - N° 145

MONTREAL MARDI MATIN, 9 JUIN 1903

LE NUMERO, U CENTIN

Les Evénements des Balkans

La menace d'employer des bacilles de la peste sera mise à exécution si on n'accorde leurs demandes aux Macédoniens

Les patriotes macédoniens disposent d'une provision de germes de peste bubonique suffisante pour semer la mort et l'effroi dans plusieurs villes

Londres, 8.—Une dépêche de Sofia au "Daily News" confirme l'histoire publiée il y a quelques jours et d'après laquelle les agitateurs macédoniens menacent, s'il n'est pas fait droit à leurs demandes, d'employer des bacilles de la peste indienne pour causer une épidémie. La première idée de ce projet est attribuée au fameux révolutionnaire macédonien Baris Sarafoff.

Le correspondant du "Daily News" dit que la menace sera certainement mise à exécution quelques jours après que les chefs insurgés macédoniens auront lancé une dernière proclamation.

La "Sophiska Vedomosti", un journal publié à Sofia et qui soutient la cause macédonienne, publie, en faveur du projet, un long article, dans lequel il s'efforce de justifier les actes de vengeance tels que les explosions de Salonique, et il prédit la destruction de banques, de maisons de commerce, de lignes de chemins de fer et d'autres propriétés appartenant aux capitalistes européens.

Traitant de ce qu'il appelle les terribles moyens de se préparer à employer les patriotes macédoniens pour obtenir ce qu'ils demandent, le même journal dit qu'ils disposent depuis longtemps d'une provision de germes de peste bubonique suffisante pour semer la mort et l'effroi à Constantinople, à Salonique et dans plusieurs autres villes. Une fois les germes de la peste déposés dans la boue de Constantinople et de Salonique ils se multiplieront par millions. Le sultan, pris de peur, prendra la fuite, et ses palais, construits avec les larmes et le sang des ouvriers bulgares, seront abandonnés. L'épidémie démoralisera et dispersera l'armée turque. Quant aux Macédoniens ils pourront se sauver, comme se sont toujours sauvés leurs ancêtres aux temps d'épidémie, en se réfugiant dans les montagnes, tandis que les turcs succomberont ou s'enfuiront en Anatolie. Dans les montagnes, grâce à leurs troupeaux de brebis ou de chèvres, les Macédoniens pourront subsister longtemps, et même cultiver du maïs sans avoir besoin de se risquer dans les plaines infectées.

Le "Sophiska Vedomosti" se demande ensuite comment les Macédoniens, qui luttent pour la liberté et la civilisation, pourront concilier leur projet de propager la peste avec les idées d'humanité, et il reconnaît franchement qu'il n'en sait rien.

"Tout ce que nous pouvons dire, ajoute-t-il en terminant, c'est que ce projet est la dernière ressource des Macédoniens. C'est l'expédition de désespoir. Or, dans le désespoir, les mesures extrêmes, même l'anarchie, sont naturelles. Le sultan a encore le temps de choisir entre le dernier péril et l'autonomie."

UN CURIEUX PHENOMENE

Richemond (Virginie), 6.—Un curieux phénomène, à la suite d'un orage récent, vient de se produire dans la Chesapeake Bay. Toute cette baie, aussitôt après l'orage, a été couverte de fleurs phosphorescentes qui ont attiré sur ses bords un grand nombre d'animaux domestiques et sauvages qui, tête baissée, se sont précipités à l'eau et se sont noyés. La baie en est couverte, et un grand nombre de fermiers ont été impuissants à retenir leur bétail qui, attiré par les fleurs phosphorescentes comme un aimant, s'est jeté à l'eau et noyé malgré leurs efforts pour l'en empêcher. Un fermier du comté de Mathews a, à lui seul, perdu plus de 300 têtes de bétail et est complètement ruiné.

LA GREVE D'OPORTO

Oporto, 8.—La grève des tisseurs, ici, qui affecte environ 30,000 ouvriers a donné lieu aujourd'hui à une émeute et la troupe a été appelée. Les meneurs tenaient leurs enfants dans leurs bras et se sont mis à geindre devant les troupes et ont demandé du pain. Quand l'ordre d'avancer contre la foule a été donné les soldats ont hésité à obéir. L'opinion publique est pour les grévistes.

LA SANTE DE LEON XIII

Rome, 8.—On peut juger de l'état de santé général du pape par le fait que son médecin, le Dr. Lapponi, n'a pas jugé nécessaire de visiter le pape vendredi ou samedi. Il est allé hier au Vatican parce qu'il a coutume de rendre visite au pontife. Le pape a reçu hier matin le patriarche de Jérusalem et lui a dit en souriant: "Vous pouvez maintenant dire à tout le monde comme je me porte bien."

LE COLLEGE AMERICAIN A ROME

New-York, 8.—Le révérend père William G. Murphy de New-York, vient d'être nommé vice-recteur du Collège américain à Rome. Né à New-York, dans la paroisse de Saint-André, le père Murphy a fait ses études au collège Saint-François Xavier, et ensuite à la théologie au Collège américain à Rome, où il fut ordonné en 1889, dans la basilique de Saint-Jean de Latran. Il revint ensuite à New-York, où il a été attaché pendant plusieurs années à l'ancienne cathédrale de Saint-Patrice, dans Mulberry Street.

Le père Murphy s'embarquera samedi prochain pour aller rejoindre son nouveau poste.

VICTIME DE L'ONDE

Ottawa, 8.—Charles F. Valteau d'Ottawa s'est noyé dans le lac McGregor, à 18 milles de Hull, hier, dans une excursion de pêche. Son cadavre n'a pas été trouvé.

A SAINT-EUSTACHE

La compagnie de télégraphe Great North-Western a ouvert un bureau à Saint-Eustache.

AU LAC NIPISSING

Toronto, 8.—Un rapport au département des terres de la couronne dit que le feu est dans les bois sur les rives du lac Nipissing.

Une Femme courageuse

Toronto, 8.—Madame Renaud avec sa petite fille de dix ans et son fils de treize ans, est arrivée ici. Madame Renaud parla juste assez l'anglais pour se faire comprendre, elle est venue de l'Ontario, où elle a perdu tout ce qu'elle possédait, excepté deux petits paquets qu'elle portait. Elle va à Detroit où elle a un fils. Elle avait assez d'argent pour se rendre à Kingston. Les gens charitables de cette ville lui ont fourni les moyens de venir ici par bateau.

LES ALLEMANDS AU VENEZUELA

Hambourg, 8.—Les journaux publient de nombreuses lettres des marchands allemands au Venezuela qui se plaignent de ce qu'ils sont obligés de payer pour la victoire que Guillaume prétend avoir remportée sur la république sud-américaine.

Les auteurs de ces lettres disent qu'ils sont devenus des objets de haine et de mépris et que toutes les affaires vont aux Américains. "Si me le respect sud-américain pour la marine allemande a disparu depuis cette exhibition près de San Carlos", dit une lettre datée de Maracaibo.

Une autre maison de commerce dit que la démonstration navale allemande lui coûte \$50,000 en raison de l'augmentation des droits sur le café seulement, et elle ajoute que désormais les raisons allemandes au Venezuela sont résolues à souffrir toutes les injustices plutôt que de provoquer "la protection des cuirassés allemands".

MOIT ACCIDENTELLE

Le coqueron a tenu une enquête hier après-midi, dans le cas de la mort de Marcelin Dienne, qui est mort des suites des blessures qu'il a reçues lors du feu à la "Montreal Cotton and Wool Ward Coy." le 17 mai dernier. Un verdict de mort accidentelle a été rendu.

L'Etat de la Récolte

Les rapports des différentes parties du pays indiquent que les dommages causés par la sécheresse ne sont pas aussi considérables qu'on le croyait

C'est le district de Montréal qui a le plus souffert

DANS L'OUEST.

Winnipeg, 8.—Il y a de brillantes perspectives d'une très forte récolte. Les pluies récentes sont tombées en temps opportun et a fait un bien immense au blé.

Carmen, Man., 8.—Les perspectives de la récolte n'ont jamais été meilleures, et la température ne peut être plus favorable.

Qu'Appelle, T. N. O., 8.—Il y a eu abondance de pluie et les perspectives n'ont jamais été aussi brillantes. Les cultivateurs s'attendent à une forte récolte.

Mooselaw, O., 8.—Jamais dans le passé, il n'est tombé autant de pluie à cette saison de l'année qu'au présent. Le blé est germé et a bonne mine. En certains endroits, le blé a cinq pouces de haut.

Moosomin, T. N. O., 8.—Le grain ne souffre pas du manque de pluie. Les pluies abondantes d'il y a quatre jours ont fait grand bien et les grains de blé sont sortis rapidement. S'il pleut d'ici à dix jours, les cultivateurs auront une récolte aussi abondante que celle de l'année dernière.

Glenboro, S.—La température de ce printemps a été de beaucoup plus favorable que les années passées. Les pluies ont été fréquentes ces deux ou trois dernières semaines. La perspective de la récolte est meilleure que l'année passée à cette saison.

Regina, T. N. O., 8.—D'abondantes pluies sont tombées dans ce district et la récolte n'a jamais eu meilleure mine à cette saison de l'année.

DANS L'ONTARIO.

Ottawa, 8.—Il y a eu de fortes averses ce matin. Les récoltes dans ce district sont trois semaines à un mois en retard.

Les récoltes du foin et des racines atteindront à peine la moyenne par suite de la sécheresse. La récolte des grains a aussi souffert, mais elle atteindra la moyenne s'il tombe d'abondantes pluies la perspective est meilleure aujourd'hui que pendant les semaines passées.

Kingston, Ont., 8.—Il y a six semaines que nous n'avons eu une pluie de pluie. Les pluies d'aujourd'hui sont tombées n'ont eu que peu d'effet.

Les cultivateurs s'attendent à ne récolter que 50 p. c. du foin de l'année dernière. La récolte des fruits sera moindre que celle de 1902.

Corwall, Ont., 8.—Les récoltes de toutes sortes ont beaucoup souffert de la sécheresse qui dure depuis l'automne.

London, Ont., 8.—Les cultivateurs de ce district ont souffert de la perspective de la récolte. Les fortes pluies d'il y a quinze jours ont fait un grand bien. Il a encore plus abondamment hier.

Brantford, Ont., 8.—Les récoltes de toutes sortes ont souffert du manque de pluie. On croit cependant que la forte pluie qui a tombé dimanche va améliorer grandement la situation.

Hamilton, Ont., 8.—Les récoltes dans le voisinage et dans tout le district de Niagara ont une très belle apparence. Les pluies d'il y a dix jours sont arrivées en temps opportun et ont donné une nouvelle vie à la végétation. Il a plu de nouveau dimanche et il pleut encore aujourd'hui.

Peterborough, Ont., 8.—La récolte du foin et de l'avoine va plutôt être faible. Les autres récoltes ont bonne apparence. Il est tombé suffisamment de pluie jusqu'à présent.

Savaria, Ont., 8.—De la pluie est tombée et les récoltes de toutes sortes sont bonnes.

Parry Sound, Ont., 8.—Dans quelques parties du district, les récoltes souffrent, nous n'avons pas eu de pluie depuis deux semaines. Les indications sont à la pluie cependant.

Lucan, Ont., 8.—Les récoltes ont beaucoup bénéficié de fortes pluies tombées samedi et dimanche. En moyenne elles seront excellentes. Le foin ne promet pas aussi bien.

Orillio, Ont., 8.—Les rapports de pertes à cause du manque de pluie sont exagérés. La récolte de foin sera peu abondante. Nous avons eu de la pluie hier. La récolte en générale sera plus considérable que la moyenne des années dernières.

Tilsburg, Ont., 8.—Les récoltes n'ont pas souffert dans le district. Le foin sera un peu plus court, le blé, le seigle, l'orge, etc., auront une bonne moyenne, les fruits bons, excepté les pommes.

PROVINCE DE QUEBEC

Québec, 8.—Les pluies d'il y a trois semaines ont probablement sauvé de la ruine les récoltes du district L'Herbe, et plus court, le blé, mais les autres récoltes si la pluie tombe d'ici à 8 ou 10 jours.

Sherbrooke, 8.—Une légère pluie est tombée toute l'avant midi, mais pas

suffisamment pour satisfaire la soif du sol. Les cultivateurs sont satisfaits, mais ils craignent que les nuages s'éloignent avant d'avoir fait beaucoup de bien.

Bedford, 8.—Les récoltes souffrent du manque de pluie. Il en est tombé quelque peu ce matin qui aidera pour le moment, et si la pluie tombe d'ici à dix jours le foin pourra donner un rendement moitié de la moyenne, et les grains ne dépasseront pas la moyenne.

St-Hyacinthe, 8.—Les récoltes en général dans le voisinage sont en mauvaise condition, et si la pluie ne vient en quantité d'ici quelques jours elles seront ruinées. Le foin, le blé d'indé et l'avoine sont les plus affectés, mais les légumes sont très bien. Les cultivateurs ne sont pas découragés, ils croient que la pluie viendra cette semaine.

Rivière du Loup, 8.—Les apparences sont bonnes dans le comté de Témiscouata sont bonnes. Elles n'ont pas souffert par manque de pluie.

Lennoxville, 8.—Le foin et les grains sont en sérieuse condition. Si la pluie vient d'ici une semaine il y aura amélioration considérable, mais tout sera en retard.

Buckingham, 8.—Les récoltes sont en retard, mais la pluie d'hier et d'aujourd'hui a fait grand bien et les apparences sont beaucoup meilleures.

Montmagny, 8.—Le foin souffre un peu, mais il n'y a pas encore de dommage sérieux dans les environs.

Matane, 8.—Les récoltes n'ont pas souffert du manque de pluie. Les cultivateurs ont fait leurs semences avec une température favorable.

St-Flavie, 8.—Les récoltes vont bien le grain a été retardé un peu par manque de pluie, mais tout va mieux depuis une pluie récente.

Rimouski, 8.—Les récoltes ont quelque peu souffert de la sécheresse, mais depuis ces derniers jours ont amélioré la situation. Nous avons besoin de pluie encore cependant.

St-Agathe, 8.—Une pluie légère a commencé à tomber aujourd'hui à 2 heures a.m. et a continué pendant quelques heures. Il en a tombé suffisamment pour éteindre les feux de forêt des alentours. Les cultivateurs sont heureux de la perspective de sauver leurs récoltes.

NOUVEAU-BRUNSWICK

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

NOUVEAU-FOND

St-Jean, N. B., 8.—Les récoltes souffrent, mais plus pour l'herbe. Le long des rivières les racines vont bien. Sur la rive nord toutes les récoltes souffrent et les troupeaux trouvent à peine leur subsistance. Si la pluie vient avant une semaine le dommage ne sera pas considérable.

Chatham, N. B., 8.—Les récoltes ne souffrent pas, elles ont bonne apparence. Le temps est à la pluie.

Sussex, N. B., 8.—Les récoltes ne se ressentent pas encore de la sécheresse. Nous avons eu de la pluie les deux dernières nuits avec apparence d'un avoir encore. Les feux de forêt sont à peu près éteints.

HAMACS



Nouveaux Hamacs Américains "Arawana", tissus très forts, dessins magnifiques, grands et confortables. Prix depuis \$100 etc.

Articles de Pêche de première qualité pour faire la pêche dans n'importe quel lac ou rivière, à très bas prix.

Glacières à air froid sec, les plus économiques et les mieux finies, prix depuis \$8.50.

Tondeuses à Gazon, les plus améliorées, pouvant couper l'herbe à n'importe quelle hauteur, prix depuis \$3.75.

La correspondance toujours reçue avec plaisir.

L. J. A. SURVEYER, 6 rue St-Laurent

Les PEINTURES à PLANCHER "ISLAND CITY"



Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CIE, Manufacturiers, 188 & 190 McGill, Montreal

L'INONDATION AUX ETATS-UNIS

La crue des rivières augmente tous les jours et nombreuses sont les pertes de vie dans le voisinage de Saint-Louis

Columbia, C.S., 8.—L'eau de la rivière Comrae était à deux pieds et demi au-dessus de la ligne de danger, de bonne heure aujourd'hui, et montait toujours. Le correspondant du Daily States, après une tournée à Paolito, Glendale et Clinton, donne les noms de quatre cadavres seulement qui ont été retrouvés. Il dit que des familles entières ont péri.

St-Louis, 8.—On a rapporté ici que la levée près de Madison, où travaillaient beaucoup d'hommes, a cédé ce matin et que quinze hommes, employés de l'American Car & Foundry Works, ont perdu la vie.

On dit que cent cinquante hommes sont emprisonnés sur une section de la levée qui s'est effondrée et qu'ils n'ont aucun moyen de se sauver. On a demandé à St-Louis d'envoyer le yacht Annie Russell à leur secours. L'Annie Russell est parti hier pour Black Walnut et n'a pu remonter le courant et on craint qu'il ne puisse se rendre à Madison.

Ce matin, l'indicateur du gouvernement marquant 37.5 pieds, c'est le plus haut point atteint depuis 1844. On croit que l'eau va continuer à monter doucement jusqu'à ce soir ou demain matin, puis baissera mardi soir.

Il est impossible d'obtenir des nouvelles de Madison et de Granite City, Ill., où plusieurs vies sont dit-on en danger.

On rapporte de Venise que plusieurs personnes ont perdu la vie dans un hôtel en briques qui est tombé à North Venice ou à Newport. On dit que deux hommes ont été chassés de Madison, après avoir été chassés d'une maison par l'eau. Il y a dix pieds d'eau au premier étage de l'hôtel Hodges, à Madison. Les personnes qui ont été retirées.

Cela va causer beaucoup de souffrances aux gens qui sont à North Topoka, en ce que toutes les embarcations qui avaient été envoyées ici ailleurs ont été retirées.

Topoka, Kansas, 8.—Le pont de ponton qui relie North Topoka à l'apartie du grand pont de la ville, a été emporté aujourd'hui. Cela brise toute communication avec le côté nord, excepté par bateau, et les gens ne peuvent réparer l'avarie avant mercredi.

Paris, 8.—Les journaux de Venise donnent de longs détails sur les nouvelles manifestations anti-autrichiennes provoquées par les incidents universitaires d'Innsbruck.

Ces manifestations ont eu lieu à Venise aux cris souvent répétés de "Vive Trente! Vive Trieste! A bas l'Autriche! A bas l'Empereur! Mort à l'Autriche!"

Devant le consulat d'Autriche la manifestation a été sérieuse, de milliers de poitrines portaient les cris de "A bas l'Autriche! A bas l'Empereur!" Mais à ce moment, un commandant de police survint et défendit de pousser de pareils cris. "Criez vive ce que vous voulez, dit-il, mais pas à bas!" "Vive l'Empereur des peuples!" ont alors crié les étudiants.

Un vieux commandant boer, reconnu dans la foule, a été porté en triomphe. Pour répondre à cette marque de sympathie, le vieux commandant a pris un drapeau italien et un drapeau français, puis il les a agités. Cet acte a provoqué des acclamations enthousiastes.

A Pise, à Côme, à Bari, de semblables manifestations se sont produites.

n'ont jamais été si en ardeur depuis quelques années. Depuis trois mois nous n'avons pas de pluie jusqu'à hier soir, et en conséquence les apparences sont pauvres. Nous avons besoin de pluie.

Sydney, N. E., 8.—Les récoltes

LES ELECTIONS EN ALLEMAGNE

La campagne, qui semblait devoir être dénuée d'intérêt, prend de l'animation et promet de donner lieu à une vive lutte

Berlin, 8.—Il y a eu 81 réunions politiques à Berlin vendredi soir et 96 samedi. Ce qui semblait devoir être une campagne dénuée d'intérêt, prend de l'animation et promet de donner lieu à une lutte des plus vives. Il en est surtout ainsi dans les provinces, où les personnalités et les questions locales ont soulevé beaucoup d'intérêt. La capitale, donnant une majorité écrasante aux socialistes, les autres partis politiques, excepté dans deux circonscriptions de Berlin, se rabattent sur la province. Mais la question qui est sur les lèvres de tous les politiciens est: "Quelle sera l'importance des votes socialistes?"

Les partis antisocialistes mettent en avant la fidélité à la monarchie, à l'Eglise, aux institutions de l'Etat et aux droits de propriété contre les désorganiseurs ou rêveurs, sans Dieu, sans loi et sans propriété.

Les socialistes eux, parlent du pain et de la viande bon marché, de la prospérité économique basée sur des tarifs moins élevés, de la liberté de la parole et de la critique, et omettent les discussions théoriques.

Un langage des plus violents est employé du haut des tribunes publiques, et les orateurs de tous les partis sont constamment interrompus par des cris de "C'est un mensonge!" "Vous savez que c'est faux!" et autres paroles insultantes.

Des agents de police en uniforme assistent à toutes les réunions publiques, sans aucune ne peut avoir lieu sans l'autorisation de la police. Les cas de violence ont été extrêmement rares. L'impression qui se dégage pour un spectateur étranger de ces réunions électorales, qui ont généralement lieu dans les salles de danse et les cabarets, c'est que l'auditoire se monte de lui-même et se prépare à aller à l'atelier qui répond aux insultes qui lui sont lancées par des éphémères cinglantes et de grosses malices.

M. Bebel, le chef socialiste qui est candidat dans 11 circonscriptions électorales, a été mentionné qu'on a dit de lui en plein air auxquelles ont sonné de 8 à 9,000 personnes. Les journaux disent qu'il n'y a pas d'exemples d'une assistance aussi nombreuse à une réunion électorale.

LE PRINCE HENRI DE PRUSSE

La presse espagnole fait sur sa visite à Madrid des commentaires dont le ton est généralement favorable

Paris, 8.—La presse espagnole fait des commentaires sur la visite du prince Henri de Prusse à Madrid. Le ton de ces commentaires est généralement favorable en raison de l'attitude de l'Allemagne pendant la guerre hispano-américaine. Le "Liberal" cependant, conseille au roi Alphonse XIII de ne pas inviter le militaire allemand, l'empereur Guillaume II, mais de suivre son exemple dans son souci constant pour développer le commerce et les intérêts matériels de l'Allemagne.

On a même fait allusion dans la presse, à l'occasion même qu'on a dit de l'Espagne en Espagne, qu'on a dit d'Angleterre, qui a été à Lisbonne, à Rome et à Paris sans daigner venir à Madrid, et an a relevé l'empereur mis par l'Allemagne à XIII de ne pas inviter le militaire allemand, l'empereur Guillaume II, mais de suivre son exemple dans son souci constant pour développer le commerce et les intérêts matériels de l'Allemagne.

L'EXPEDITION A FIGUIG

Les forces françaises bombardent la ville et s'emparent de positions stratégiques

Beni-Ounif, Algérie, 8.—L'artillerie française a ouvert un premier feu à 5.30 heures ce matin, sur les tribus rebelles de Figuig.

Le bombardement a commencé à 7.30 heures et a duré jusqu'à 9.30 heures, alors que les forces françaises se sont emparées par surprise de deux collines formant positions stratégiques.

Les indigènes, croit-on, ont subi de lourdes pertes mais aucun détail exact n'en pourra être obtenu avant que les Français soient entrés à Figuig. Les Français n'ont éprouvé aucune perte.

Le général O'Connor, le commandant des forces françaises, avait reçu instruction de donner aux femmes et aux enfants l'ordre de quitter la ville avant le bombardement. Un courrier arabe portant un avis à cet effet aux femmes et aux enfants a été tué en allant porter le message.

Beni-Ounif. (Plus tard), 8.—Plusieurs maisons ont été frappées par des obus, la mosquée a été détruite et on croit qu'un grand nombre d'indigènes ont été tués.

Les Mores ont riposté avec de l'artillerie mais sans effet.

Finalement les canons français ont été retirés à Djennane-Dar, où le général O'Connor attendait des offres de soumission lorsque cette dépêche a été expédiée.

Toutes les femmes et les enfants ont quitté la ville avant tous l'action. Les Français n'ont éprouvé aucune perte.

Toronto, 8.—Les traisers seront en plus grande quantité que jamais cette année, disent les représentants des diverses compagnies d'express. Les demandes extra de chars ventiles pour ces fruits des districts de Beausville et Oakville indiquent que la récolte est une phénoménale. On ne croit pas cependant que les prix baisseront par suite de la grande quantité, vu la grande chaleur de ces derniers temps et la rareté des empaqueurs.

JOHN MURPHY & CIE

Notre Vente D'Écoulement POUR JUIN

Reconnaissant le fait, devenu plus apparent depuis deux ans, que nos clients se rendent au bord de la mer ou à la campagne plus tôt qu'autrefois, nous avons résolu, comme question d'équité, de leur donner tous les avantages possibles d'achats économiques dans notre

Vente d'Écoulement de la Mi-Été

avant leur départ. Durant ce mois-ci, nous offrons donc une succession de bons marchés d'écoulement dans les divers départements qui rivaliseront entre eux sous le rapport de la modicité des prix et de la haute qualité—les marchandises sont offertes pour la première fois à Montréal.

On fait des préparatifs dans toutes les sections du magasin pour faire de cet événement une occasion remarquable d'épargner de l'argent.

Faites attention à notre colonne d'annonces de demain et de tous les jours suivants pour d'intéressantes nouvelles concernant notre

- Département des Etoffes à Robes, Département de la Soie, Département des Etoffes Lavables, Département de la Toile, Département des Modes, Département des Vêtements Prêts à Mettre, Département des Articles de Ménage, Département des Articles de Fantaisie, Etc., Etc., Etc.

Les Commandes en dehors de la ville remplies avec soin.

JOHN MURPHY & CIE

231 et 233 rue Ste-Catherine, Angle de la rue Metcalfe. CONDITIONS COMPTANT. Téléphone 2740

TROCHU

A propos de ses Souvenirs

Lorsque accablé par le destin, Napoléon dut renoncer à l'Empire, il dit à ses généraux: «Retirez-vous, je m'en vais.» Dans ma retraite, j'écrivais l'histoire de ces grandes choses que nous avons faites ensemble. Cette ressource manquait au général Trochu. La fortune, en effet, ne lui avait point ménagé les occasions de se signaler à l'admiration de ses contemporains, et s'il n'avait pu parler courtoisement, écrire comme un journaliste, jamais il n'eût connu la gloire, du moins la célébrité. Lorsque son épée devint un ornement de sa poitrine, il s'avisa que son nom ne lui servirait de rien s'il ne se faisait connaître à la postérité les grandes choses qu'il n'avait pu faire, ses conceptions stratégiques qui ne s'élevaient point au-dessus de son cerveau. Dans sa maison de Tours il occupait donc ses loisirs à retoucher les plans de campagne des autres généraux, à critiquer les opérations auxquelles il n'avait point participé, à rectifier les décisions qu'il n'avait pas prises.

soutenir que l'entreprise de Sébastopol, si périlleuse qu'elle fût, était la seule qui offrît une solution du problème républicain si l'on se hâtait et dût en coûter la vie à deux millions. Peu écoutés, jusque là, ils avaient mérités les deux amiraux en chef —Dundas et Hamelin—l'un d'eux était le contre-amiral Lyons, le plus grand caractère et le meilleur esprit de l'armée anglaise, l'autre le colonel Trochu.

Cependant "le plus grand caractère de l'armée anglaise" et le colonel Trochu, sans qualification, ne pouvaient vaincre les irrésolutions du commandant en chef. Trochu lui fit la main: "Je réédite, dit-il, et fis signer par le maréchal une lettre qui sonnait un peu rudement l'amiral Hamelin d'agir."

Sur ces entrefaites, le maréchal de Saint-Arnaud tombe malade, et le médecin qui le soigne prévient Trochu qu'une catastrophe lui paraît prochaine. "Il avait été arrêté entre nous, écrit Trochu, qu'il m'avertirait "pour que je puisse assurer la transmission du commandement à un autre." Avant tout, il se préoccupe de la renommée de ce chef qui va mourir. "Je ne puis, dit-il, laisser partir obscurément cet homme et "il est juste que sa fin soit glorieuse."

Et pour mériter cette gloire posthume, il rédige lui-même les adieux du maréchal à l'armée. Saint-Arnaud revient à la vie; à regret Trochu remet en portefeuille le beau morceau qu'il avait si soigneusement ciselé, et comme il faut qu'il donne son avis sur toutes choses, il conseille l'expédition de Kertch "dont il avait réglé tous les détails avec l'état-major anglais."

L'expédition fut bientôt abandonnée, au grand désespoir de Trochu, qui refusa d'en avoir rien su. "C'est-à-dire, dit-il, d'ailleurs, ont toutes les sympathies, leurs généraux sont plus instruits que les autres, leurs soldats plus endurants."

A Inkermann, toutefois, nous les avons sauvés. Trochu se voit contraint de l'avouer, mais en quels termes? "Oui, nous avons sauvé les Anglais, mais nous avons abusé du sauvetage. Nous l'avons trompé au point de faire croire qu'il n'y avait que nous seuls qui avions fait l'effort, que sans notre héroïque effort, c'eût été fait d'un échec. Si nous avions été à leur place nous nous serions débandés et c'eût été pour nous une défaite délicate."

La dernière page de Trochu, c'est que "si nous avions fini par sauver les Anglais, ils avaient commencé par nous sauver nous-mêmes."

Saint-Arnaud était mort. Conrobert avait pris en mains le commandement. Trochu le juge insuffisant, inhabile et sans énergie.

S'il est pénétré d'admiration pour les troupes anglaises, il tient en médiocre estime l'armée de la France. "L'éducation morale de nos soldats est nulle; l'esprit des officiers ne fut que suffisant; l'ensemble, l'esprit des généraux fut le plus faible."

Aussi, lorsque le général Péissier succède à Conrobert, le colonel Trochu lui demande sévèrement compte de ses intentions.

"—Etes-vous parti? lui dit-il. —Qu'entendez-vous par là? —J'entends que cette armée ne sait plus ce qu'on veut d'elle; il faut que vous ayez un programme arrêté à l'avance."

Puis, vous imaginez sans doute qu'à ces mots Péissier, dont les idées n'étaient pas la qualité maîtresse, a prié le colonel au collet et, sans plus de cérémonie, l'a déposé en dehors de sa tente?

Point. Péissier d'habitude si peu endurant s'incline respectueusement. —Cassaigne, dit-il à son aide de camp, montrez-lui notre cahier. Rassuré sur les intentions du général Trochu, se résigne à abandonner "son déplorable rôle de conducteur anonyme des événements" et le trace à Péissier la conduite qu'il lui faut tenir, puis il abandonne l'état-major et consent à accepter une brigade, ce qui le replace "au milieu des troupes."

Tels sont fidèlement résumés les premiers commentaires de Trochu sur la guerre de Crimée.

En les publiant, ses amis n'ont pas servi sa mémoire, et l'imagine que sa renommée n'en sera point accrue. L'Histoire, cependant, les pourra lire avec fruit, car ils lui feront connaître par le menu le cerveau très particulier de l'ancien gouverneur de Paris.

Ce fut en critiquant les autres, bien plus qu'en agissant lui-même, que Trochu acquit la réputation que lui poussa bruyamment au premier rang vers la fin de l'Empire.

Il écrivait bien, parlait mieux, et comme la plume et la parole avaient été longtemps privées de leur compte indépendance les journaux et les avocats devaient populaires plus facilement que les hommes d'épée.

On croyait au génie militaire de Trochu parce qu'il affirmait lui-même en un style fort élégant. "Son esprit critique s'était en plusieurs occasions exercé librement au dépend du régime impérial; il n'en fallait pas davantage pour lui concilier la faveur de l'opposition libérale."

Dès le début de la guerre de 1870, les opérations militaires avaient été mal conduites de toutes parts on réclamait Trochu comme à peu près à la même époque, on exigea Bazaine Trochu, c'était le savant, l'impeccable tacticien, Bazaine, c'était l'entraîneur d'hommes. Trochu était de Moltke, et Bazaine Ney et Bismarck.

On imposa Trochu; l'Empereur découragé, prêt à toutes les concessions, le subit et l'accepta. Le général devint gouverneur de Paris, prêt serment et prit sous sa garde l'Impératrice qu'il ne sut pas garder. "Son rôle ne fut pas d'être un chef, mais d'être un homme de bien."

Cependant—et c'est une justice qu'il convient de lui rendre—sa plume si prolifique, sa parole parfois si intempérante, n'outraça jamais le souverain qu'il avait servi.

Dans les dernières années de sa vie, on le vit de l'air constamment son sentiment de l'Empire, et il répondit "s'inspirant d'une parole attribuée à Lamartine: "Il ne me convient pas de juger un homme auquel j'ai succédé."

J'ai peu connu Trochu. Il avait, s'il m'en souvient, la figure plate et

le front élevé, étroit à la base et très large au sommet, un front sans éclat, sans lumière, sans rayonnement, comme un de ces fronts de carton avec lesquels, au théâtre, un acteur se transforme en César ou en Napoléon; il se tenait droit, un peu raide, comme il convient à un homme dont l'intolérance supérieure se refuse à toute condescendance.

Il s'écoulaît et en l'écoulaît, mais il vous laissait rarement le loisir de lui répondre, et lorsqu'il émettait une opinion, estimait qu'il était superflu de la discuter. Godait-il les arts? Je l'ignore, mais il avait le sentiment de la musique en scène, et si les événements, en se précipitant, ne lui laissent pas le loisir de "soigner" son entrée, il put du moins préparer convenablement sa sortie.

Le gouverneur de Paris, avait-il dit ne quittera pas Paris. Et lorsque la capitulation apparut inévitable, il désigna pour l'avoir point à la signature. Ce petit croquis ne serait pas ressemblant si je n'ajoutais que Trochu fut un honnête homme et un parfait chrétien, il aimait scier ses pays et s'il était encore de ce monde, il ferait un triste retour sur lui-même, en constatant ce que devint l'armée entre les mains des politiciens, dirigés par des avocats, il regretterait d'avoir tant parlé en lisant les discours que le ministre actuel de la guerre prononce en toutes occasions, et l'imagine qu'il éprouverait une tristesse profonde en voyant la France aux mains des hommes qui envahirent l'Hôtel de Ville, et que le gouvernement le 16 octobre 1870, en criant: "A bas l'armée! Vive la Révolution sociale!"

Robert MITCHELL. ("Le Gaulois").

La Persécution Religieuse

Il est facile de trouver dans nos livres d'histoire les traits principaux de l'horrible persécution religieuse à laquelle la France a été soumise de 1790 à 1794, et surtout pendant la Terreur.

Le 10 août 1790, la main-mise par l'Assemblée constituante sur les biens du clergé, pour assurer l'hypothèque des assignats; bientôt après, l'abolition des vœux monastiques; la suppression des ordres et congrégations; la nomination par les électeurs des évêques et des prêtres forcés de prêter le serment civique et le serment de maintenir la constitution civile du clergé; après le refus des cinq sixièmes du clergé de prêter serment, le remplacement des prêtres réfractaires par des prêtres assermentés; les troubles populaires soulevés, dans les deux sens, par ces mesures, et engendrant, dans le Midi surtout, des combats et des massacres religieux.

Le 10 août 1791, l'Assemblée législative décrétant que les prêtres non assermentés sont suspects, les priant de leur indemnité, leur interdisant l'exercice du culte même dans les maisons particulières, et plus tard autorisant les directeurs des départements à déporter les "prêtres sur la dénonciation de vingt citoyens; au commencement de septembre 1792, le massacre de plusieurs centaines de prêtres et d'autres détenus dans les prisons de Paris;

Puis, en 1793-94, sous la convention, pendant la terreur, l'abolition du culte catholique, la fermeture des églises, le pillage des vases sacrés, la démolition des confessionnaux, des clochers, l'enlèvement des croix des cimetières, le renouveau de la persécution des prêtres.

Enfin, pour couronner ces horribles orages antireligieux, le décret du 16 mai 1794, reconnaissant l'Être suprême et l'immortalité de l'âme, et la fête de l'Être suprême, présidée par Robespierre, comme par un grand-prêtre.

Ces souvenirs épouvantables se trouvent dans toutes les histoires. L'ouvrage de M. Henri Wallon, membre de l'Institut, sur les représentants du peuple en mission, les comités de salut public, l'anarchie de cette dernière époque, les documents sur lesquels s'appuie M. Wallon émanent des archives publiques. Il en indique la date, la provenance, le classement. Nous nous bornerons à en citer quelques-uns.

Pendant la Terreur, en 1793-94, de nombreux représentants du peuple furent envoyés dans les départements pour assurer l'ordre révolutionnaire. L'un d'eux, Abitibi, opéra dans les départements de l'Ain et du Mont-Blanc. Il ne se contenta pas de

fermer les églises; il veut forcer les prêtres à abjurer. En rendant compte de ses actes au Comité de salut public, il écrit:

"La république ne peut exister, tel que nous la voulons, avec ces milliers de prêtres, de quelque couleur qu'ils soient, sont dangereux. Il n'en faut ni de l'Emmanuel, ni du Soleil, ni de la Lune, ni de la Raison point d'intermédiaire entre l'Éternel et l'homme. Et le terme en s'écrivant, triomphalement, plus une cloche dans le département de l'Ain! Le peuple y célèbre ses décadés. Avec toute confiance en moi, et ça ira."

Dans la Haute-Loire, Raynaud, député Abitibi et s'attache à faire abjurer les prêtres; il force de pauvres filles, les dévotes cabannes, à prêter serment de fidélité envers la nation, pour maintenir l'égalité et la liberté. Il fait démolir les autels et les clochers. Cependant, au Puy, il fait une exception pour le clocher du temple de la Raison parce que "sa forme pyramidale pourra servir à la municipalité à rappeler les glorieux événements de la république," et parce que le clocher, la girouette dont il est surmonté, "symbole de la surveillance est toujours pointé vers les regards de tous les côtés, et surveille le salut de la république."

À Thionville, le représentant Mallarmé pose des questions aux administrateurs: Les prêtres, ces pestes publiques, ont-ils disparu? les gardes champêtres et ruraux sont-ils révolutionnaires embrasés?

Il ordonne que "tous les ci-devant ministres de quelque culte qu'ils soient" mais prient, membres du catholicisme, seront tenus de se rendre dans le chef-lieu de leur district respectif. Son collègue Duquesnoy, en mission comme lui dans la Moselle, trouve cette mesure mauvaise; car les prêtres "conteront, cabaleront, et il ajoute, en écrivant au Comité de salut public: "nous allons prendre un arrêté pour les faire enfermer tous dans la citadelle de Verdun."

À Rochfort, Gueno et Tesson trouvent que pour rendre les dépenses du convent, au lieu de déposer les décrets à la Guyane ou à Madagascar, "il les jeter sur les côtes de la Barbarie, pour faire pénitence, parmi les Maures, des crimes qu'ils ont commis envers le genre humain."

A côté des représentants du peuple, commissaires de la Convention, on trouvait partout dans les départements des agents expédiés par le conseil exécutif—c'est-à-dire par les ministres, qui, malgré leur effacement dans cette sinistre période, tenaient à se faire connaître. Ces agents ne les oubliât pas tout à fait.

Ces agents se livrent à de tels abus de pouvoir qu'ils sont dénoncés par les représentants du peuple. L'un de ces agents fait son entrée

TAPISSERIES

A BAS PRIX

La balance de toutes nos Nouveautés sera vendue à des Prix Extraordinairement Bas, ne manquez pas cette chance, ce sont toutes des Tapisseries Nouvelles, à très Bas Prix.

Vaisselle et Verreries!

Nous avons fait des Lots Spéciaux qui vous plairont par leur Beauté et les Grandes Réductions dans les prix usuels qui étaient déjà considérés Très Bas.

Nos Thés et Cafés!

sont vendus avec des présents donnés absolument : : : : GRATIS!

La valeur de ces cadeaux, n'est pas ajoutée à la valeur du Thé ou du Café. Nous Garantissons les meilleurs pour le Prix; PROFITEZ DE CETTE VENTE A RABAIS

H. C. Grégoire, 1347 Sainte-Catherine, Bloc Marsailou, près Plessis

à Provins "en carosse à six chevaux et avec une fille". Il se fait mettre sur-le-champ une garde nombreuse à sa porte. "Nous autres sans-culottes, ajoute le représentant qui le dénonce, quoique revêtus d'un caractère grand et auguste... nous croyons suffisamment gardés par l'amour de nos frères."

Un autre agent a dix-neuf ans. Il est signalé pour mettre "en combustion une grande partie du département du Gard par ses extravagantes déclarations, et pour pousser l'impudence et l'extravagance jusqu'à venir dans la ville de Nîmes donner des ordres, à la mode des vizirs, à l'administration du département."

Dans l'Ille-et-Vilaine, l'agent du ministère des affaires étrangères, Vêtré Corbioguy, veut ordonner sur l'esprit des populations, à l'aide de représentations et de chansons patriotiques de son cru. "Bonjour ministre," écrit-il à son chef, "il me faut à chaque instant monter à cheval pour courir avec les généraux. Je suis tout guerrier pour l'instant. Cependant, je fais jouer samedi une tragédie patriotique s'il en fut jamais..."

À Avignon, l'agent Lacroix de Paris, "harangue le peuple un poignard à la main" et déclare que "la lecture des lois, la sagesse des opérations (de la Convention!) sont un obstacle au progrès de la liberté."

Ne semble-t-il pas, en lisant ces preuves, vérifiées, contées d'une anarchie sans nom, en voyant cette époque sanglante, où les personnes, les fortunes, les vies étaient à la merci de commissaires aux pouvoirs illimités; où la tyrannie sans contrôle, sans frein, d'une assemblée déplorait toutes ses horreurs, ne semble-t-il pas que l'on soit sous l'impression d'un épouvantable cauchemar?

Sans doute, nous n'en sommes pas là; et il est bien probable que la persécution religieuse, que nous subissons actuellement, sera arrêtée, par les manifestations de dégoût des populations. Mais il n'en est pas moins vrai qu'avec notre Constitution actuelle, rien ne pourrait empêcher le Parlement de renouveler, dans un moment d'égarement, les sinistres extravagances de la Terreur.

L'auteur de l'ouvrage remarquable que j'ai cité, M. Henri Wallon, n'est pas seulement un écrivain distingué, vrai, impartial. Il a joué un grand rôle il y a trente ans, quand l'Assemblée nationale a élaboré notre Constitution actuelle. On l'a même appelé le père de cette Constitution. M. Wallon est, depuis plusieurs années, le président d'âge respecté du Sénat, et ses allocutions annuelles montrent toute la modération de ses convictions. Il est de ces républicains qui, à force de confiance, d'esprit de tolérance en accueillant toutes les bonnes volontés, en sauvegardant la neutralité politique de l'armée, en respectant la foi religieuse, auraient fini peut-être par faire accepter de nous la république. La dernière allocution du 13 janvier 1903, est une plainte au sujet de la voie dans laquelle s'engage la majorité du Parlement. Il regrette qu'on ait mis sur nos monnaies, comme emblème, "une semence coiffée du bonnet

phrygien, du bonnet rouge des Jacobins"; et il constate qu'heureusement n'a pas supprimé, sur la tranche de nos pièces, le vœu religieux: "Dieu protège la France". Oh oui! que Dieu protège la France, en inspirant à notre nation—entièrement maîtresse de ses destinées par les élections—l'idée de reviser la Constitution! M. Wallon aime trop son pays pour ne pas le souhaiter libéré. Notre Constitution date de trente ans. Il n'y aura rien d'exorbitant à ce que la nation et surtout les générations nouvelles, veuillent la perfectionner. Elle a été expérimentée à fond, et son insuffisance a été cruellement mise en relief par notre humiliation de Fachoda, par la perte de notre liberté d'enseignement, par les graves incessamment renouvelés qui ruinent notre industrie et notre commerce; par les scandales judiciaires qui se succèdent sans interruption; par l'introduction de la politique dans l'armée, par les discours mêmes du président de la république qui ne cesse de montrer la bonne voie, sans parvenir à la faire suivre.

C'est le bon sens, grandement temps, que le bon sens de la nation vienne mettre un frein à l'arrogance, sans contrôle de notre Parlement et créer, en dehors de lui, un pouvoir qui l'ait, chargé par la Constitution d'arrêter le Parlement quand il risque de compromettre nos libertés, notre crédit, la solennité de l'armée et l'honneur de la France.

Cette idée simple, facile à faire comprendre, pourrait peut-être servir de trait d'union à tous ceux qui croient qu'il est temps de songer au salut de la France, de lui sacrifier les convictions comme les intérêts personnels.

Le fameux prédicant John Kneeland dont le Journal annonçait l'arrestation hier, pour avoir fait des discours évangéliques plus ou moins équivoques sur le Carré d'Orléans, est déclaré "comusable" et a été condamné par le recorder Weir à \$1 d'amende ou à 5 heures de prison. Pour consolider l'accusé, le recorder Weir a ajouté qu'il était condamné lui-même à 5 heures de bureau.

Toutes les lettres inscrites à l'enquête et mérites en Cour Supérieure, qui devaient être entendues les 9, 10, 11, et 12 juin courant, ont été remises au terme du mois de Septembre, par ordre de l'honorable juge en chef. C'est l'indice certain que les disciples de Thiémis sont anxieux d'entrer en vacances.

que le travail a rendu faibles, pâles, maigres, sans vigueur. Prenez le "Broma"—seul il vous sauvera d'une ruine certaine.

General ZURLINDEN (Le "Gaulois")

PREDICANT CONDAMNE

LES VACANCES AU PALAIS

Avi aux jeunes personnes

(A Continuer).

Ben-Hur Par Lewis Wallace

Un Romain, dit Messala vivement. Il se leva, jeta son manteau sur son épaule et suivit Juda qui s'éloignait. En le rejoignant il posa sa main sur son épaule: — Ainsi marchons-nous au temps de notre enfance? Faisons encore de nous un moins jeune? Tu es un adolescent, le suis un homme. — Mentor n'eût pas plus solennellement morigéné Télémaque. — Ecoute, je voudrais te servir, ô mon Gaby-mède, en toute sincérité. Je t'aime à ma manière, je veux être soldat. Pourquoi ne fais-tu pas de même? — Juda ne répondit pas. — Quels sont les sages d'aujourd'hui? ou les maîtres, les maîtres de gloire, pour qui la fin seule est valable ou sacrée, un héros, des Macchabées, le premier et le second César? Les premiers et les seconds? — Et la pour l'aider, comme elle l'aide. Autant. L'adolescent serra le poing en murmurant avec rage. — Oh! Rome, Rome! — Sois raisonnable, poursuivit Messala, renonce aux folies de Moïse et

des Livres. Regarde en face les Parques. Elles te le diront. Rome est maîtresse du monde; la Judée sera ce que Rome voudra. — Ils atteignaient la porte. Juda fit face à son compagnon. — Je vous comprends parce que vous êtes Romain; vous, vous ne comprendrez jamais un Israélite. Nous ne serons jamais plus amis qu'entre nous, si nous ne sommes plus un pouvoir durable. Adieu. — Messala lui tendit la main. Il disparaît sans la prendre. Le Romain se hâta un moment, puis avec un geste hautain, s'écria en franchissant la porte à son tour: — Qu'il soit donc ainsi qu'il le veut. Errois-tu mort, Mars règne seul désormais! CHAPITRE III De l'entrée de la Ville Sainte en Juda. — Juda se leva sous le nom de Porc de Saint-Etienne, une rue conduisant parallèlement à la face nord de la tour Antonia, puis tournait vers le sud, à la hauteur de la vallée du Tyropéon. A cet angle s'élevait une maison. Elle offrait deux façades de quatre

rebas. — Tu te rappelles, Amrah, le Messala qui venait me voir ici autrefois? — Oui, je me rappelle. — Je suis allé chez lui, tout à l'heure. Un geste de dégoût échappa au jeune homme. — Je n'avais bien qu'il était arrivé quelque chose. Je n'ai jamais aimé ce Messala, dis-moi tout. — Pense, il se taisait. Elle insistait il répondit enfin: — Il a beaucoup changé; il ne veut plus le voir. — Comme elle se retirait il le suivit de la terrasse sur le toit. On sait le rôle du toit en pays d'Orient. Les jeux, la musique, la danse, la conversation, le sommeil y alternent constamment. La vie nocturne s'y réfugie après la sieste du jour torride et le labour matinal. L'air décoratif s'est donné libre carrière pour l'embellir. Le parapet ordonné par la loi mosaïque devint le triomphe du potier. Plus tard des rois y dressèrent dans l'azur des pavillons de marbre et d'or. Babylone y avait suspendus ses jardins ébahissants. Une tour aux ouvertures treillisées, et ce dôme d'un dôme s'élevait à l'angle de la partie ouïe du toit. Il souleva une draperie et entra. Quatre arceaux à ciel ouvert laissaient jouer à son gré la brise et montraient sur deux faces deux pans de ciel constellé. Dans un angle un éventail s'arrêta, un rayon d'étoile se fixa sur les bagues d'une main immobile, tandis qu'une voix prononçait: — Juda, mon fils! — C'est moi, mère. Il mit un genou en terre, et la serra dans ses bras. CHAPITRE IV La nuit, la ville se taisait. A

peine si la brise se levait par moments, froissant nonchalamment les palmes. — Il s'assit près d'elle, tandis qu'elle disait avec tendresse: — Pourquoi si tard, mon enfant? Amrah prétend qu'il a dû l'arriver quelque chose. — Elle parlait le pur dialecte hébreu, presque perdu en Israël, et dont un petit nombre de familles distinguées par leur naissance conservaient la tradition, jalouses de se séparer ainsi plus strictement des gentils. C'était la langue où les chansons de Rachel et de Rebecca célébraient l'amour de Benjamin. — Aujourd'hui, mère, répondit son fils, on m'a fait penser à beaucoup de choses que je n'avais jamais considérées auparavant. Dis-moi d'abord: Que serai-je plus tard? — Non, mère, reprit-il, il faudrait nous séparer un jour. Que ferais-tu alors? Me ferais-tu le mener des troupeaux, labourer la terre, pousser le rot? Je voudrais le savoir. — Est-ce une bande de Gamaliel ou de Simon que tu as contée, ce rot? — Non, mère, je viens du palais. Je suis allé voir le jeune Messala. — Le Messala, dit la mère, et qu'est-ce bien pu dire pour te troubler ainsi? — Il est grandement changé. Pour la première fois, aujourd'hui, le roi en tantes et de Dieu. Je l'ai vu, le roi le reverrai pas. Mais à présent, ô mère, je désire apprendre avec certitude sur quel terrain un Romain baser son mépris de ce qui m'est le plus vénérable. En quoi lui suis-je inférieur? — Sois-moi un peuple décadé? Quelque chose m'empêche-t-il de rejoindre l'épée, de tenir le calame du poète ou du marchand, l'échovoir au niveau de l'artiste aussi bien qu'un Romain ou qu'un Grec? Existe-t-il

peine inaccessible au matérialisme brutal de Rome, et cette pensée, cette gloire, Israël pouvait les dire sans, ayant érigé la grandeur idéale de son Dieu sur le piédestal des appétits vains et de la maigre domination. Elle dit et Dieu — d'un mot plus que de dix. — Elle dit le Livre des Génération, où s'inscrit immémorialement chaque enfant d'Israël, le jour de sa présentation au Temple, livre qui, au retour de la Captivité, fut restitué par Zoroabel, fidèle dépositaire, notre race ne prouve pas moins de deux mille ans d'antiquité; les pères du Rephaim la-bas sont de plus vieux lignage que les premiers des Mages! Pour toi, le registre sacré l'atteste. Hier, le compagnon de Josué, fut ton aïeul. S'il t'en faut davantage, prends le Torah; le Livre des Nombres te montrera, soixante-deux générations après Adam, le progéniteur de la race. — Un silence régna. Puis l'adolescent parla. — Mère, mère. Mais le temps se fit-il à faire la noblesse d'un sang? Depuis les jours d'Abraham, ou devenus accomplis? Quelles autres propositions nous 3 la plume de l'univers? Elle hocha, puis lui demanda de répéter en détail les paroles de Messala. Elle entendit tout ce que l'heure avait de décisif pour la vie et la loi du jeune homme, dont elle imaginait l'orthodoxie neutre atteinte à travers les lésions de l'orgueil. De plus la gravité de sa tâche redoublait la crainte de sa propre insuffisance. Le plaidoyer qu'il lui fallait prononcer du plus profond de sa ferveur et de sa foi, elle l'eût souhaité magnifique, sublime, irrésistible. Elle commença cependant. Elle dit les vicissitudes des peuples, la chute des Empires, Rome que les empereurs géants, l'Égypte, l'Assyrie, la Bactriane tiraient déjà par sa robe — du fond de l'éternel oubli. Elle dit le triomphe de l'Esprit sur la Force tel que la Grèce l'avait connu en une

AMUSEMENTS

FRANÇAIS—Matinée: Mercredi, Jeudi et Samedi... DANGERS OF PARIS

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS 1440 Rue... LE DOMPTEUR

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

THE METROPOLITAN BURLESQUES... PARC SOHMER

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

PARC SOHMER CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO

SPORT

LA LUTTE

GONTHIER-JENKINS... Enfin on va avoir un match pour de bon entre champions

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE... ZENO, CARL & ZENO... Les plus forts acrobates du monde entier

LA CROISSE

LE NATIONAL SE REORGANISE... Pour la première fois depuis la défaite de samedi

LE NATIONAL SE REORGANISE

Pour la première fois depuis la défaite de samedi, les directeurs du National se sont réunis

LE NATIONAL SE REORGANISE

Pour la première fois depuis la défaite de samedi, les directeurs du National se sont réunis

LE NATIONAL SE REORGANISE

Pour la première fois depuis la défaite de samedi, les directeurs du National se sont réunis

LE NATIONAL SE REORGANISE

Pour la première fois depuis la défaite de samedi, les directeurs du National se sont réunis

LE NATIONAL SE REORGANISE

Pour la première fois depuis la défaite de samedi, les directeurs du National se sont réunis

LE NATIONAL SE REORGANISE

Pour la première fois depuis la défaite de samedi, les directeurs du National se sont réunis

Nos Théâtres

THEATRE FRANÇAIS

"Dangers of Paris"—Tel est le titre de la pièce qui tient l'affiche au Théâtre Français

THEATRE PROCTOR

M. Thomas Shea, obtient cette semaine dernière, d'ailleurs, un grand succès au théâtre "Proctor"

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Dompteur" a obtenu le succès auquel on était en droit de s'attendre au théâtre National Français

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Dompteur" a obtenu le succès auquel on était en droit de s'attendre au théâtre National Français

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Dompteur" a obtenu le succès auquel on était en droit de s'attendre au théâtre National Français

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Dompteur" a obtenu le succès auquel on était en droit de s'attendre au théâtre National Français

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Dompteur" a obtenu le succès auquel on était en droit de s'attendre au théâtre National Français

THEATRE NATIONAL FRANÇAIS

"Le Dompteur" a obtenu le succès auquel on était en droit de s'attendre au théâtre National Français

LE THÉ DE CEYLAN VERT OU NOIR Est au premier rang, parce que C'EST LE MEILLEUR.

AVIS A PARTIR DE CETTE DATE VOUS POUVEZ ACHETER LES Cigares Crème de la Crème PANATELLES

Un Montagnard GUERI d'Epilepsie

La Pelote Basque à Paris

LE TURF Chicago, 6.—McChesney l'orgueil de l'ouest, le fameux coureur que M. E. E. Smathers de New York a acheté au prix de \$30,000

BASEBALL Le club de baseball Laurentien lance un défi à tous les clubs au-dessous de 18 ans

LE TURF Chicago, 6.—McChesney l'orgueil de l'ouest, le fameux coureur que M. E. E. Smathers de New York a acheté au prix de \$30,000

BASEBALL Le club de baseball Laurentien lance un défi à tous les clubs au-dessous de 18 ans

LE TURF Chicago, 6.—McChesney l'orgueil de l'ouest, le fameux coureur que M. E. E. Smathers de New York a acheté au prix de \$30,000

BASEBALL Le club de baseball Laurentien lance un défi à tous les clubs au-dessous de 18 ans

Spécialités pour ces jours-ci. Ville ou Campagne. Certaines personnes bien pensantes attendent l'occasion propice. Voici une occasion exceptionnelle pour acheter les articles suivants dont nous recommandons particulièrement la confection et le fini: Tables de Salle à diner de \$4.40 à \$40.00

LE JOURNAL

Propriétaires: MILTON McDONALD, Directeur. J.A. CARUFEL, Administrateur.

ABONNEMENT: ÉDITION QUOTIDIENNE. Montréal (livraison à domicile) \$3.00 par an.

LE JOURNAL, 71 Rue Saint-Jacques, Montréal MONTREAL, 9 JUIN, 1903.

UNE FARCE

L'enquête sur l'affaire Treadgold

DANS le cours de son discours, le 12 mai, sur la concession Treadgold, M. Casgrain avait lu à la Chambre des Communes les plaintes, les accusations portées par les propriétaires du gouvernement contre le département de l'Intérieur.

Le Dawson Board of Trade, conseil de ville de la même cité, la convention législative demandant à grands cris une enquête sur les manœuvres commises à Dawson et à Ottawa, M. Ross le député du Yukon, promet solennellement à ses électeurs que l'enquête aura lieu.

En réponse à l'opposition, sir William Mulock, parlant au nom du gouvernement, s'exprime comme suit: "L'hon. député, (M. Casgrain), nous a lu des articles de journaux qui ne parlent que de fraude, de fausses représentations et d'escroqueries..."

Le cabinet s'est donc mis à achever des députés. Quatre ministres de la couronne ont été accusés de manœuvres corruptrices auprès d'un député conservateur à la législature.

On a révélé que le ministre des Terres dans le cabinet Ross avait opéré, avec le notaire "Cap" Sullivan, une petite transaction en vertu de laquelle des terres à bois avaient été concédées pour \$250, qui avaient été revendues au prix de \$8,000.

La transaction promettait Mais on n'était pas au bout des surprises. Il a été prouvé ensuite que les profits réalisés par cette vente merveilleuse ont été partagés avec Théodore Taylor, l'un des commis du département de l'Intérieur.

On a révélé que le ministre des Terres dans le cabinet Ross avait opéré, avec le notaire "Cap" Sullivan, une petite transaction en vertu de laquelle des terres à bois avaient été concédées pour \$250, qui avaient été revendues au prix de \$8,000.

On annonce la candidature à l'Académie française de M. Cunisset-Carnot, gendre de l'ancien président de la république et premier président de la cour de Dijon.

Le rapport de la commission royale est condamné par tous ceux que des liens de parti ou des intérêts moins avouables encore n'ont pas attachés sans retour à la fortune du gouvernement Ross.

Le "News", de Toronto, est un journal indépendant dont les sympathies vont de préférence au parti libéral. Pourtant, il n'hésite pas à déclarer que la preuve faite à l'enquête sur les accusations portées par M. Gamey, de même que les témoignages entendus devant le comité des comptes publics de la Législature d'Ontario, sont de nature à discréditer tout à fait le ministère.

On vient, dit le confrère ontarien de jeter une lumière sinistre sur le fonctionnement de la machine administrative, depuis que la direction en a été confiée aux successeurs d'Olivier Mowat.

Quelle sinistre farce! Le député Casgrain, président de la commission Gamey, a trois fils d'employés par le gouvernement local d'Ontario.

de Sir William Mulock; sa fille doit épouser prochainement le fils de ce dernier. Le juge Britton, désigné par le gouvernement pour conduire la prétendue enquête dans l'affaire Treadgold, est le beau-père de l'associé de M. Barwick, l'un des concessionnaires. Simples coïncidences.

L'ERE DES SCANDALES

C'EST le gouvernement Ross, d'Ontario qui l'a décidé et inauguré.

Après le scandale Gamey-Stratton, qu'a volé discrètement la complaisance des Juges Boyd et Falconbridge le scandale Sullivan-Davis a éclaté.

Il y a de cela quelques semaines, et déjà on peut s'en faire une idée assez juste par les tenants et les aboutissants. Il n'est pas besoin de longues dissertations pour rappeler que depuis qu'il est à la tête de l'administration dans la province voisine, M. Ross s'est déchargé sur toute une armée de gens sans aveu du soin de le maintenir au pouvoir. Les événements qui se sont déroulés depuis ont prouvé que tout a été mis en œuvre dans ce but: parjure, substitution et obstruction des votes, vols de bulletins, achat en gros des suffrages. Rien n'a été négligé.

C'est été une véritable saturation, une exploitation honteuse, à bon marché, des plus mauvais instincts des masses corrompues, la corruption et l'arbitraire érigés en système pour étouffer l'expression libre de la volonté populaire.

Le gouvernement Ross a été maintenu par une majorité d'une voix seulement.

Pour lui, c'était la défaite et l'abdication du pouvoir après l'élection de l'orateur.

Le cabinet s'est donc mis à achever des députés. Quatre ministres de la couronne ont été accusés de manœuvres corruptrices auprès d'un député conservateur à la législature.

On a révélé que le ministre des Terres dans le cabinet Ross avait opéré, avec le notaire "Cap" Sullivan, une petite transaction en vertu de laquelle des terres à bois avaient été concédées pour \$250, qui avaient été revendues au prix de \$8,000.

La transaction promettait Mais on n'était pas au bout des surprises. Il a été prouvé ensuite que les profits réalisés par cette vente merveilleuse ont été partagés avec Théodore Taylor, l'un des commis du département de l'Intérieur.

On a révélé que le ministre des Terres dans le cabinet Ross avait opéré, avec le notaire "Cap" Sullivan, une petite transaction en vertu de laquelle des terres à bois avaient été concédées pour \$250, qui avaient été revendues au prix de \$8,000.

On annonce la candidature à l'Académie française de M. Cunisset-Carnot, gendre de l'ancien président de la république et premier président de la cour de Dijon.

Le rapport de la commission royale est condamné par tous ceux que des liens de parti ou des intérêts moins avouables encore n'ont pas attachés sans retour à la fortune du gouvernement Ross.

Le "News", de Toronto, est un journal indépendant dont les sympathies vont de préférence au parti libéral. Pourtant, il n'hésite pas à déclarer que la preuve faite à l'enquête sur les accusations portées par M. Gamey, de même que les témoignages entendus devant le comité des comptes publics de la Législature d'Ontario, sont de nature à discréditer tout à fait le ministère.

On vient, dit le confrère ontarien de jeter une lumière sinistre sur le fonctionnement de la machine administrative, depuis que la direction en a été confiée aux successeurs d'Olivier Mowat.

Quelle sinistre farce! Le député Casgrain, président de la commission Gamey, a trois fils d'employés par le gouvernement local d'Ontario.

Contrairement à ce que l'on croit, le juge-en-chef Falconbridge, a été nommé à la haute position par l'influence de Sir William Mulock.

ont existé entre plusieurs de ces politiciens souillés, et ils les ont laissés tous, à l'exception de M. Gamey, non-réprimandés et non-blanchis, se vautrer dans leur fange.

La grande déception, ajoute le "News", se trouve dans le fait que la commission royale n'a rien fait pour purifier la vie publique et le service public dans la province d'Ontario.

En Colombie Anglaise, l'effet moral produit par les révélations qui ont été faites a été tel qu'on a résolu de tenter l'adoption en politique d'une ligne de conduite définie par la direction des affaires provinciales.

Le rapport de la commission royale sur l'affaire Gamey tend à confirmer les politiciens dans les erreurs déplorables où ils sont tombés. Aux dernières élections, les méthodes adoptées ont révélé un danger nouveau qui a causé du malaise parmi les meilleurs éléments indépendants. Les développements de l'affaire Gamey ont révélé que l'estomac des contestations d'élections a revêtu un caractère pire encore que celui qu'on lui soupçonnait.

Les juges se contentent d'une couple de remarques plaisantes pour insinuer que peut-être certaines pratiques sont condamnables, que peut-être on devrait les arrêter, et constatent que les politiciens s'en servent tout de même.

Le mépris de l'avocat pour le publiciste, le législateur, se découvre entièrement dans ce paragraphe.

En quoi les juges n'avaient-ils pas d'autre devoir que l'expression de cette raillerie acridulée à l'adresse des méthodes politiques?

Est-ce qu'ils ne devaient rien à la moralité publique en outre de cette triste constatation que les politiciens ne peuvent faire autrement que d'être malhonnêtes?

Quelle belle occasion leur était offerte! Et que d'échos une juste flétrissure de ces pratiques corruptrices aurait eu dans toute la province!

Une vigoureuse dénonciation sur ce sujet aurait pu réprimer le mal. Cette dénonciation était appelée de la manière la plus pressante.

On eût pu laisser échapper l'occasion. Après ces remarques dont nous n'avons donné que la substance, le "News" conclut en condamnant l'abus du patronage et ajoute que si le rapport des juges peut produire un effet quelconque, ce sera de contribuer au maintien du système actuel, fondé sur l'esprit de parti dans une mesure si complète qu'on éprouve un frisson de douce surprise quand même une nomination à la magistrature est faite pour des motifs autres que la raison de parti.

ON ne devrait pas les permettre. Les citoyens se sont déjà plaints amèrement de la fumée qui s'échappe des cheminées de nos fabriques à la ville. Cependant, elles sont certainement moins désagréables et moins pernicieuses que ces odeurs de matières animales, plus ou moins en décomposition qui s'échappent de nos fabriques de savon et autres établissements similaires, quelque bien établis qu'elles soient.

Les municipalités environnantes ne permettent pas ces établissements. Pourquoi les souffrir-on au cœur de Montréal? Maintenant qu'il y a une grande facilité par chemin de fer, bateau et chemin électrique, il faudrait que ces établissements fussent placés plus au loin, ce qui pourra se faire sans dommage considérable aux fabricants et avec avantage très grand pour la ville.

ON annonce la candidature à l'Académie française de M. Cunisset-Carnot, gendre de l'ancien président de la république et premier président de la cour de Dijon.

Le rapport de la commission royale est condamné par tous ceux que des liens de parti ou des intérêts moins avouables encore n'ont pas attachés sans retour à la fortune du gouvernement Ross.

Le "News", de Toronto, est un journal indépendant dont les sympathies vont de préférence au parti libéral. Pourtant, il n'hésite pas à déclarer que la preuve faite à l'enquête sur les accusations portées par M. Gamey, de même que les témoignages entendus devant le comité des comptes publics de la Législature d'Ontario, sont de nature à discréditer tout à fait le ministère.

On vient, dit le confrère ontarien de jeter une lumière sinistre sur le fonctionnement de la machine administrative, depuis que la direction en a été confiée aux successeurs d'Olivier Mowat.

absolument incapable de travailler durant quatre ou cinq mois.

ETAIT FAIBLE ET MISERABLE. PENSAIT DEVOIR MOURIR. LE MEDECIN NE POUVAIT LUI FAIRE AUCUN BIEN.

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs

Opèrent une guérison complète dans le cas de Mme CAROLINE HUTT, Morrieburg, Ont.

Elle dit: "C'est un grand plaisir pour moi de raconter ce que vos Pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Il y a environ un an, je fus prise de maladie de cœur et je fus si malade que je devins absolument incapable de travailler durant quatre ou cinq mois. Mon état était si faible et si misérable que mes amis croyaient que j'allais mourir. Le médecin me prodigua ses soins durant quelque temps, mais je continuai à empirer. Enfin je résolus d'essayer les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et après en avoir pris deux boîtes, je revins de nouveau à la santé et à la force. Je ne puis trop louer auprès de ceux qui souffrent de faiblesse nerveuse et de maladies de cœur."

Le prince de Monaco avait quitté le principauté sur une puissante motocyçlette, avec laquelle il voulait gagner Paris, en suivant la route des Alpes et de la Bourgogne.

Il était accompagné du mécanicien Jacquin, monté sur une machine du même type.

Les six premières journées avaient été favorablement accomplies dans les conditions du tourisme le plus sage, lorsque, deux heures avant d'arriver à Paris, au sortir de Provins, la motocyçlette du prince fut renversée par un chien. Les suites de cette accident ne sont pas graves. Tout le corps est courbaturé et le prince devra se reposer pendant quinze jours.

On peut être chinois et s'intéresser aux choses de la science. Mais on s'y intéresse à la chinoise, voilà tout.

Ainsi, aux approches de la dernière éclipse solaire, le préfet de Shanghai prit grand soin de vérifier le calendrier pour pouvoir avertir ses administrés de la venue du phénomène.

Seulement, il le leur signala à sa façon: "Le premier jour du troisième mois de la deuxième journée du règne de l'empereur Kouang Sou, dit sa proclamation, un grand chien se mettra à dévorer le soleil."

Et, le jour dit, les braves citoyens de Shanghai firent dans les rues un terrible vacarme. A l'effet d'éloigner le maudit chien vorace de l'astre sacré.

Le nouveau "J. H. FLUMMEUR" Port Colborne, Ont. - Le nouveau remorqueur "J. H. Flummeur" a pour chef de bord M. J. Flummeur, et est équipé pour le service de拖船 et de remorqueur.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

absolument incapable de travailler durant quatre ou cinq mois.

ETAIT FAIBLE ET MISERABLE. PENSAIT DEVOIR MOURIR. LE MEDECIN NE POUVAIT LUI FAIRE AUCUN BIEN.

Les Pilules de Milburn pour le Cœur et les Nerfs

Opèrent une guérison complète dans le cas de Mme CAROLINE HUTT, Morrieburg, Ont.

Elle dit: "C'est un grand plaisir pour moi de raconter ce que vos Pilules pour le cœur et les nerfs ont fait pour moi. Il y a environ un an, je fus prise de maladie de cœur et je fus si malade que je devins absolument incapable de travailler durant quatre ou cinq mois. Mon état était si faible et si misérable que mes amis croyaient que j'allais mourir. Le médecin me prodigua ses soins durant quelque temps, mais je continuai à empirer. Enfin je résolus d'essayer les Pilules de Milburn pour le cœur et les nerfs, et après en avoir pris deux boîtes, je revins de nouveau à la santé et à la force. Je ne puis trop louer auprès de ceux qui souffrent de faiblesse nerveuse et de maladies de cœur."

Le prince de Monaco avait quitté le principauté sur une puissante motocyçlette, avec laquelle il voulait gagner Paris, en suivant la route des Alpes et de la Bourgogne.

Il était accompagné du mécanicien Jacquin, monté sur une machine du même type.

Les six premières journées avaient été favorablement accomplies dans les conditions du tourisme le plus sage, lorsque, deux heures avant d'arriver à Paris, au sortir de Provins, la motocyçlette du prince fut renversée par un chien. Les suites de cette accident ne sont pas graves. Tout le corps est courbaturé et le prince devra se reposer pendant quinze jours.

On peut être chinois et s'intéresser aux choses de la science. Mais on s'y intéresse à la chinoise, voilà tout.

Ainsi, aux approches de la dernière éclipse solaire, le préfet de Shanghai prit grand soin de vérifier le calendrier pour pouvoir avertir ses administrés de la venue du phénomène.

Seulement, il le leur signala à sa façon: "Le premier jour du troisième mois de la deuxième journée du règne de l'empereur Kouang Sou, dit sa proclamation, un grand chien se mettra à dévorer le soleil."

Et, le jour dit, les braves citoyens de Shanghai firent dans les rues un terrible vacarme. A l'effet d'éloigner le maudit chien vorace de l'astre sacré.

Le nouveau "J. H. FLUMMEUR" Port Colborne, Ont. - Le nouveau remorqueur "J. H. Flummeur" a pour chef de bord M. J. Flummeur, et est équipé pour le service de拖船 et de remorqueur.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

Le nouveau paquebot de la Compagnie Canadienne de Navigation, le "New York", est arrivé à Montréal le 8 juin.

CARTES D'AFFAIRE. PTICIEN. DEMENAGEMENT. M. Rodrigue Carrière. 1741 de la Rue Sainte-Catherine.

ELECTRICIENS. Electric Eng. & Supply Co. 21, RUE BLEURY.

MARCHANDS DE BOIS. O. Dufresne, Jr. & Frère. 2388, rue Notre-Dame, MONTREAL.

BOIS DE SCIAGE EN GROS. D. PARIZEAU. 151, RUE SAINT-JACQUES.

HOTELS. HOTEL ST-JAMES. 119, RUE SAINT-JACQUES.

RESTAURANTS. Coin Enchanté. 55 Rue Saint-Jacques.

Crown Café. 192 Rue Ste-Catherine.

A. BEAUGRAND - CHAMPAGNE. 107 Rue St-Jacques.

THE EXCELSIOR LIFE INSURANCE. 107 Rue St-Jacques.

LA Poudre à Pâte MAGIQUE. 25c LA LIVRE. E. W. GILLET COMPANY.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

EFFICACES. En tous climats et en toute saison. Les PILULES DE NOIX LONGUE de McGALE.

AVOCATS. Bissillon & Brossard. 1111, RUE SAINT-JACQUES.

AVOCATS. McSibbion, Casgrain, Ryan & Mitchell. 1111, RUE SAINT-JACQUES.

AVOCATS. BEAUDIN, CARDINAL, LOUKANGER & ST-GERMAIN. 1088 RUE NOTRE-DAME.

AVOCATS. LeBlanc & Brossard. 66 RUE ST-JACQUES.

AVOCATS. CAMPBELL, MEREDITH, MACPHERSON & HAGUE. 1111, RUE SAINT-JACQUES.

AVOCATS. H. JEANNOTTE, C.R. 1598 NOTRE-DAME.

NOTAIRES. Léandre Bélanger. 116 RUE VISITATION.

NOTAIRES. J. U. MEUNIER. 74 RUE ST-JACQUES.

NOTAIRES. CALIXTE COYETTE, N.P. 116 RUE VISITATION.

NOTAIRES. J. A. H. ST-DENIS. 55 Rue Saint-Jacques.

ARCHITECTES. L. Z. GAUTHIER. 107 RUE SAINT-JACQUES.

ARCHITECTES. G. A. MONETTE. 97 RUE SAINT-JACQUES.

COMPTABLES. CHARTRAND & TURGEON. 180 ST-JACQUES.

COMPTABLES. The Metropolitan Collecting Agency. 71a Rue St-Jacques.

COMPTABLES. BEAUDRY & BROWN. 107 RUE SAINT-JACQUES.

COMPTABLES. FETHERSTONHAUGH & CIE. 107 RUE SAINT-JACQUES.

COMPTABLES. La Compagnie du Musée Eden. 206 rue St-Laurent.

COMPTABLES. The National Oil Company. 114 Coristine Building.

COMPTABLES. R.I.P.A.N'S. 114 Coristine Building.

COMPTABLES. R.I.P.A.N'S. 114 Coristine Building.

Nous donnons une attention toute spéciale aux commandes par la maille. Nos magasins sont fermés tous les soirs à 8 h., excepté le Samedi.

Dupuis Frères

Mousselines de fantaisie et tissus qui lavent Pour Robes et Costumes d'Été.

L'assortiment le plus considérable, le choix le plus varié et les meilleures valeurs à Montréal.

Mousselines Organdi, imprimées sur fond rayé ou uni. **Batiste Française**, couleurs et dessins nouveaux imprimés sur fond blanc. **Mousselines Madras** dans les nuances plus foncées, des tons floraux imprimés sur fond de couleur. Toutes ces mousselines sont nouvelles, parfaitement fraîches et vendues à 5c, 10c, 12c, 15c, 20c et 25c.

Venant d'arriver au même Département

Mousselines de toile écrue, avec rayures satinées crème et de couleur. **Mousseline Suisse**, blanche avec rayures satinées ou bandes ajourées et dessins brochés. **Batiste française**, noire, avec dessins blancs sur fond rayé, effet de broderie. **Mousseline noire brodée**, mousselines noires (mail) rayées. **Grenadines** avec rayures de fantaisie, Grenadines noir et blanc. **Tissus légers** pour blouses, mousseline écrue, fil et soie, etc., etc.

Département des Dentelles

Reçu samedi dernier, trop tard pour annoncer le même jour 20 doz. de collets en dentelle Escorial, tel que représenté par la vignette, nuance crème, valant 60c pour **35c**

Hardes faites pour Hommes et enfants

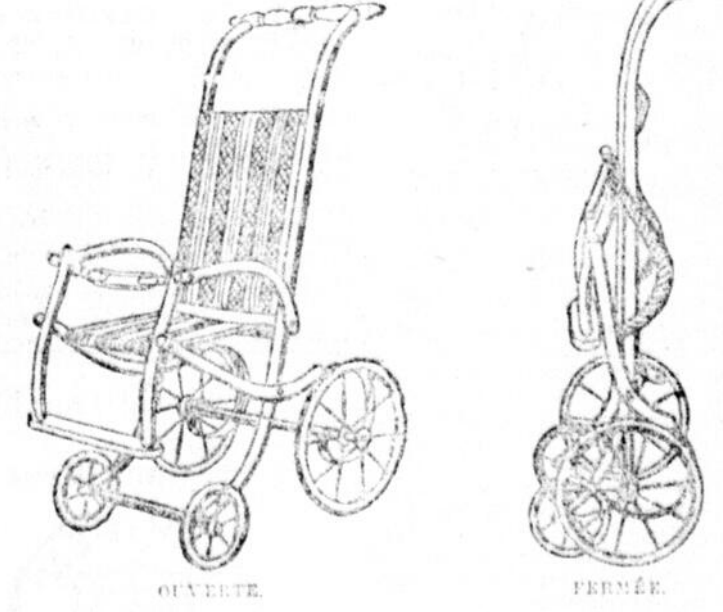
Habillements en serge pure laine, noir ou bleu-marin pour hommes, complets (3 morceaux) prix \$9.00.

Costumes d'Été pour Hommes

Complets (2 morceaux) en Homespun rayé, gris (2 nuances) drab et bleu-marin, gilet non doublé, très confortable et dégingandé, prix \$8.00. Pantalons en tweed rayé (panting) tout laine, pour hommes, toutes les grandeurs, prix \$2.50. Gilets non doublés en corde, Alpaga ou Brillantine. Vestes de fantaisie pour hommes, très grand choix dans les nuances pâles, aussi vestes en piqué bleu-marin avec pois ou dessins de couleurs, toutes les grandeurs, prix \$1.75. Bas noirs par cotes, genoux doublés, imitation de cachemire, pour garçon, valeur exceptionnelle à 12c. Nous avons reçu 500 doz.—60000 paires de bas noirs, dans les grandeurs suivantes, 7, 7 1/2, 8, 8 1/2, nous les avons tous marqués à un prix uniforme sans tenir compte des grandeurs. Votre choix sur cette quantité énorme, à 12c ou 2 paires pour 25c.

Département des Meubles

Voitures et Carrosses pour Enfants



Nous avons des voitures et carrosses pour enfants dans tous les genres, styles les plus nouveaux, et dans tous les prix, celle qui est représentée par la vignette est un Greent en bois franc, solide et d'un dessin de fantaisie, les roues sont ressorties et élastiques, très solide et très élégante voiture, prix \$4.50.

DUPUIS FRÈRES

Le Grand Magasin Départemental de l'Est
1571 à 1589 Rue Sainte-Catherine En Ville

LES SOCIALISTES DE FRANCE

Ils sont inquiets de voir quelques radicaux manifester pour le ministère Combes une affection lassée

Londres, 8.—Les journaux de Paris constatent que d'ici à la fin de la semaine il y aura au camp ministériel. Les socialistes, inquiets de voir quelques radicaux manifester pour le ministère Combes une affection lassée, le promettent de très haut avec les autres groupes de la majorité et parlent en matière de Combes est leur intention d'insister sur le fait que leur geste n'est pas un acte de bienvenue à priori, mais qu'il est un acte de désapprobation pour l'œuvre de désorganisation sociale qu'ils ne peuvent réaliser eux-mêmes. Si quelques radicaux commencent à s'approcher du jeu coupable qu'ils jouent et de la politique aveugle qu'ils ont conduite leurs passions mesquines, libre à eux d'aller où ils ont dit de se démettre de leur mandat.

Et les socialistes leur lancent un message d'avertissement. «Ceux qui veulent s'écrire la "Petite République", favorise l'avènement d'un régime républicain, que ceux-là signent leur opinion sur les républicains, signent ainsi à qui s'en prendra. Et la "Lanterne" n'est pas moins violente: "Nous trahissons les militants de l'Union démocratique, nous trahissons..."

COURRIER DE SAINT-JEAN (Spécial au "Journal")

8 juin 1903.
M. le Dr A. L. de Martigny était en tournée d'inspection à Saint-Jean, il y a quelques jours. Après un examen des affaires de la Cour Supérieure, de Circuit, etc., de la prison et des livres de M. le géolier et du bureau du shérif il est retourné à Montréal.

—Si nous sommes bien informés, le gouvernement aura l'intention de faire peindre les casernes à l'extérieur du haut en bas. La couleur choisie serait analogue à celle des chemises peintures il y a quelque temps, ça serait d'un bel effet et pas sans besoin, la ligue le demande avec urgence. Nous espérons que ces travaux seront donnés à faire à Saint-Jean et non à des entrepreneurs du dehors.

—On nous informe que M. S. J. Roy, de notre ville, a acheté de M. Louis Molleur, 6 lots vacants, dans un but d'agrandissement de son industrie, et la mise à effet d'un autre projet qu'il a en vue. A ce propos, nous croyons devoir signaler à l'attention de nos chères leçons de donner sa satisfaction à M. Roy relativement au règlement lui accordant un bonus pour l'établissement de son active industrie à Saint-Jean. Nous ne demandons rien de plus que de nous en tenir aux conditions du règlement. Les contribuables sont en droit de compter sur cela, de la part de leurs représentants au conseil de ville.

D'un autre côté que l'on compréhend bien que cette industrie est en mesure d'attirer à nous des industries annexes d'un grand mérite et de nature à faire un bien incalculable en notre ville.

—Ne soyons pas trop sévères et exigeons l'avenir à un prix raisonnable. Il ne faut pas perdre de vue, que M. Roy, a été seul à faire toutes les dépenses de la translation de son industrie de Sabrevois à St-Jean, qu'il l'a outillée et agrandie considérablement, que ce n'est pas comme si c'était une compagnie à fonds social qui aurait fait ces dépenses, mais c'est un particulier, industriel courtois et entreprenant, désireux de faire l'avenir de notre localité. Soyons fier et payons.

—Le dictionnaire américain a enregistré de 25 cents par tonne depuis quelques jours. On dit qu'il est au prix le plus haut qu'il sera d'ici à la clôture de la navigation. Il s'en importe beaucoup, car dans le moment. Le taux du fret se maintient ferme, tant de New-York, que d'Albany et Whitehall.

—Le gouvernement d'Ottawa sollicite des soumissions rapportables au département des chemins de fer canadiens le 12 courant, à 1 heure P. M., pour le macadamisation de la jetée du canal Chamby. Ce gravier se trouve sur le bord du lac, à l'île à la Motte. Des échantillons sont visibles au bureau du percepteur du canal de Chamby et des formulaires de soumissions sont aussi fournies par lui.

NE POUVAIT MARCHER

Puis T. E. Craig a pris des DODD'S KIDNEY PILLS.

A présent il se sent comme il le paraît, en parfaite santé, mais il ne voudrait pas manquer du grand remède pour les reins.

Toronto, Ont., 8 juin.—(Spécial). — Lorsque j'ai commencé à prendre des DODD'S KIDNEY PILLS, je ne pouvais marcher. Lorsque je me penchais je ne pouvais me relever je ne marchais jamais des pilules à la maison. J'en tiens toujours, et je me sens comme je paraissais en aussi bonne santé que possible.

C'est la l'expérience racontée par T. E. Craig, 13, Suburban Place, en cette ville. Il y a six ans que M. Craig est souffrant, ainsi, on peut en conclure aisément que sa guérison est permanente. Parlant de sa guérison, il dit: "J'éprouvais des douleurs de reins atroces et mon urine était de couleur foncée et pouvait servir à colorer l'eau. J'ai acheté une boîte de DODD'S KIDNEY PILLS et après les avoir prises je me sentis soulagé.

J'en pris quatre boîtes et je fus parfaitement guéri.

Je suis toujours prêt à dire à n'importe quel qui voudrait venir me voir en mon office, ce que les DODD'S KIDNEY PILLS m'ont fait."

La maladie de Bright, le rhumatisme et le mal de reins sont les maladies que les DODD'S KIDNEY PILLS ne manquent jamais de

TAHITI

Londres, 8.—On mande de Paris, que le "Journal officiel" a publié un décret aux termes duquel les îles Sous le Vent de Tahiti, les îles Marquises, les îles Tuamotu, les îles Gambier, Tubuai et Rapa cessent de former autant d'établissements distincts par les établissements français de l'Océanie. Elles forment, avec les îles de Tahiti et Moorea, une colonie homogène placée sous la haute autorité du gouverneur qui exerce, par l'intermédiaire des chefs d'administration et de service de la colonie et par celui du fonctionnaire chargé de l'administration de chaque archipel, les pouvoirs et attributions qui lui sont dévolus par les actes en vigueur et notamment par le décret du 28 décembre 1885.

Le conseil général des établissements français de l'Océanie est supprimé. Les attributions conférées à ce conseil et à la commission coloniale par le décret précité du 28 décembre 1885 sont exercées par le gouverneur en conseil d'administration.

Remède infallible contre la bronchite

Cette maladie ne peut être traitée que par un remède s'attaquant directement aux parties malades, au moment où elle est encore dans la nature, car ses organes ne sont que pour le passage de l'air seulement et les douleurs, les toux et les médicaments internes échouent invariablement. Le remède que nous recommandons est infallible, parce qu'il pénètre partout où l'air respire et agit sur la vapeur adoucescente et antiseptique est sûre de guérir toutes les parties affectées. Catarrhe des bronches, catarrhe des cellules des organes respiratoires, sa vapeur est inhalée lentement par les narines. Catarrhe prévient et guérit les surfaces inflammées, la congestion et les inflammations, et guérit parfaitement toutes les affections des bronches.

Prix, 21 Petite grande, 25c. Chez les pharmaciens ou chez Poison & Cie, Kingston, Ont.

AVENTURE D'UN CHASSEUR

Buckingham, 8.—M. Olivier Pelletier, chasseur bien connu de Notre-Dame de la Neige, vient de nous arriver par le bateau de la Lievre et nous ce qu'il nous raconte.

M. Pelletier était allé à la chasse à Pours avec son fils Alexandre, près du lac "Fousson Blanc". Il venait d'un terrasser un an moyen de balles et comme l'animal était tombé, le chasseur le crut mort, mais voilà que l'animal se releva et se mit à courir. M. Pelletier tira sur lui, le blessant par les jambes et lui infligea de terribles morsures. Pelletier usa de tout son énergie, vint à bout de se détacher des griffes du monstre et lui mit ses deux poings dans la gueule, tandis que le témoin de cette scène, cassa la tête de l'ours à coups de hache.

Il était temps, M. Pelletier n'était plus qu'une plaie. Il a dû revenir à Buckingham pour se mettre sous les soins du Dr Rodgier qui ne peut comment son patient a pu faire un trajet aussi long avec de telles blessures.

LA SAINT-JEAN-BAPTISTE A SAINT-CLET

Saint-Clet, 8.—La Saint-Jean-Baptiste, sera célébrée, le 18 juin, d'une façon solennelle, sous le patronage des Forestiers Catholiques du comté de Soulanges.

Voici le programme de la fête: A 9 heures, messe solennelle à l'église paroissiale; Sermon par un prédicateur distingué.

Après la messe, procession des chars allégoriques.

Dîner dans le bois de M. A. Martineau.

Tables pour satisfaire tous les goûts.

Dans l'après-midi, discours par des orateurs éminents, jeux, amusements divers, tables de rafraîchissements, etc.

La tenture de St-Polycarpe est offerte pour la circonstance.

Le soir, feu d'artifice. O Canada, redoublons-nous!

P. S.—Il faut arriver le 18, la fête est remise au 23.

Dr L. SEGUIN,
Secrétaire du comité.

Ce qui est vent

Ceux qui disent que tous les radicaux sont bons ont tort. Le BAUME FAMILIAL est un remède efficace contre les affections de poitrine.

BLOUSES DE DAMES D'une Valeur sans Egale

Et un assortiment supérieur à tout autre choix. Vous admettez qu'il est inutile d'essayer, quant à ce qui concerne les offres, à égaler le Grand Magasin. En achetant et en vendant, comme nous le faisons, argent comptant, nous pouvons vous faire épargner, sur chaque transaction, au moins 25 pour cent. Voici deux articles sur lesquels vous épargnez beaucoup plus que cela, ayant décidé, dernièrement, de réduire les prix de façon à ce que les stocks, à la clôture de la saison, en fussent tous vendus.



Belles blouses en linon blanc et en mousseline blanche, garnies d'insertion de broderie et de remplis, quelques-unes boutonnées en arrière, d'autres boutonnées en avant, points: 32 à 40, pour dames. Prix régulier: \$1.45 à \$1.70. Prix réduit à... **99c**

Belles blouses en mousseline de broderie blanche et en linon blanc, garnies de broderie et de remplis, quelques-unes boutonnées en arrière avec collets blancs empoussés, manches d'évêque, pour dames. Valeur rég. \$1.75 à \$2.50. Prix réduit à... **\$1.39**

LA CIE S. CARSLLEY, Limitée

1765 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St-Jacques, Montréal.

COURRIER DE SOREL (Spécial au "Journal")

8 juin, 1903.

—Le beson d'une pompe à incendie se fait sérieusement sentir. Le Conseil de ville doit se réunir demain et la question sera prise en considération.

—A l'occasion du voyage de noces de sa fille, Emma, M. Antoine Morissette, gouverneur de la prison du district, a donné, jeudi soir, une grande soirée. La joie et la gaieté n'ont cessé de régner et les nombreux amis des nouveaux époux, M. et Mme Allard, n'ont eu qu'une voix pour leur souhaiter tout le bonheur et le succès possibles.

—Les commissaires d'écoles, vendredi soir ont accordé le contrat pour la construction d'une nouvelle école dans le quartier No. 5, à H. Peppin & Cie, au prix de \$7,400.

—Les autres soumissionnaires étaient MM. C. Lyrott, \$8,000, et Joseph Bourque, \$9,000. M. Charles Bourque en est l'architecte. L'école aura quatre classes.

—Le constable Daoust fit l'arrestation jeudi dernier, de Renaud et Ménard, accusés du vol d'une somme de \$42 à un nommé Soutouire.

AUTOMOBILE ET TAUREAU

Urban, (Illinois), 8.—Les automobiles s'écraient un grand nombre de personnes jouent quelquefois le rôle de matador avec la différence qu'ils ne tuent pas le taureau, mais se contentent de l'assommer à moitié. Le témoin le fait suivant:

M. Philippi, riche fermier des environs de cette ville, faisait une promenade en automobile lorsqu'un taureau, ennemi des chauffeurs et généralement probable que cet automobile marchait à une trop grande vitesse et mettait en danger la vie de ceux qui se trouvaient sur cette route, tête baissée, fonda sur la machine et le choc fut tel que l'automobile fut arrêtée net. Au moment où le taureau allait de nouveau se précipiter sur l'automobile, M. Philippi mit le levier de sa machine à la vitesse maxima et cette fois-ci le taureau recula et finalement, après deux ou trois autres essais inutiles, battit en retraite, poursuivi par l'automobile et se réfugia dans un champ voisin de la route.

Des milliers ont déclaré que le seul remède contre les cors et les verrues qui agit sans douleur est le "Putnam". Des milliers de personnes ont déclaré que le "Putnam" est le meilleur remède contre les cors et les verrues.

UN JURY GALANT

Rochester (New-York), 8.—Mme Lulu Miller Youngs a été invitée, à déjeuner, vendredi matin, par le jury

NOUVELLE PRIME

A toute personne qui paiera son abonnement d'ici au 15 juin prochain, nous enverrons, comme seconde prime, un magnifique portrait colorié grandeur 10 x 13, de

LEON XIII

C'est une reproduction fidèle d'une des dernières photographies de Sa Sainteté. Cette gravure est l'œuvre d'un artiste de renom et l'exécution en a été très soignée. Le tirage de cette prime est limité et nos abonnés feraient bien de profiter de cette occasion exceptionnelle de se procurer un portrait du Pape en plus de la prime ordinaire qui consiste en une Superbe Lithographie en Couleurs.

Ainsi, nos abonnés qui nous enverront le paiement de leur abonnement d'ici au 15 juin recevront DEUX PRIMES, UNE LITHOGRAPHIE coloriée de 16 x 20 et le PORTRAIT DU PAPE. Les nouveaux abonnés payant leur abonnement pour un an de l'avance jouiront du même privilège.

Tous les Médecins admettent

Le sang pur est le fondement de la santé.

Nos corps et nos esprits sont raniés et fortifiés par le sang et notre santé dépend de sa pureté. Un millier de médicaments peuvent être retracés directement ou indirectement à un mauvais état du sang. Parmi les plus communs sont le rhumatisme, la névralgie, la névrosité, l'érythème, les lumbagos et les irrégularités des femmes.

Lorsque la maladie est entrée dans le système par le sang, le seul moyen sûr de guérir est, comme de raison, de purifier le sang. Le meilleur moyen d'arriver à ce résultat est de prendre du Ferrone qui attaque les poisons de toutes sortes et rend le sang pur et riche.

Il n'y a pas de cas connu où le Ferrone ait jamais manqué de ranimer les sens éteints. Il contient une abondance de nourriture et d'éléments fortifiants qui ont levé un grand nombre de ruines physiques de lits de douleurs et les ont rendus bien.

Partout des propriétés fortifiantes du Ferrone, M. Cyrus R. Sargeant, de Sydney, dit: "J'étais en bien triste état avec du sang appauvri et des palpitations du cœur pendant deux ans. Je n'avais presque plus d'appétit et je perdais de l'embonpoint à l'épaule gauche. Je n'ai eu un peu de changement après avoir pris la première boîte de Ferrone et après en avoir pris huit boîtes j'avais recouvré la santé."

Ce peut être un épouvantement "nerveux, une faiblesse d'estomac ou un rein malade qui vous abat, que ce soit un ou tous deux, le Ferrone vous guérira. Permettez au Ferrone de vous aider à retrouver et à conserver votre santé. Prix, 50 cents la boîte, ou six boîtes pour \$2.50, chez tous les pharmaciens, ou par la poste de The Ferrone Company, Kingston, Ont.

A TRIPOLI

Tripoli (Afrique septentrionale), 8. Vingt juifs composant une commission nommée spécialement ont été arrêtés et emprisonnés pour avoir refusé d'obéir aux ordres du gouverneur général imposant aux juifs un impôt pour l'exemption du service militaire. La commission prétend que la pauvreté extrême des juifs rend le paiement de la taxe impossible et elle fait remarquer que les maçonneries ne sont pas forcées de payer la taxe pas plus qu'ils ne sont astreints à servir le militaire. Les juifs ont accusé tout leur commerce pour protester contre l'action du gouverneur.

Dr J. J. PANNETON

Chirurgien-Dentiste
Personne des consultations tous les jours à son bureau, 1, 98 St-Catharine, Tel. Bell, 1st 1291.

TEMPERATURE

Bureau météorologique, Toronto, 8. — Il y a eu des averse locales aujourd'hui dans les districts de Manitoba à la province de Québec et les indications de pluie sont prononcées pour les prochains jours. Le temps est devenu beaucoup plus frais dans les Territoires du Nord-Ouest.

TEMPÉRATURES MINIMA ET MAXIMA: — Victoria, 64-88; Kamloops, 54-72; Calgary, 46-64; Qu'Appelle, 44-58; Winnipeg, 44-58; Port Arthur, 48-70; Fargo, 50-64; Toronto, 60-74; Ottawa, 64-74; Montréal, 64-76; Québec, 52-70; Halifax, 44-54.

PROBABILITES: — Vallée d'Ottawa et Haut St-Laurent: En partie beau et chaud; quelques averse locales au matin avec tonnerre. Vallée St-Laurent et Gaspé: Pour le changement dans la température; averse d'après-midi.

FRAPPE PAR UN CONVAIN

Un octogénaire du nom de Lippens est victime d'un pénible accident, à la traversée de la rue Maisonneuve, hier après-midi.

Vers 3 heures hier après-midi l'ambulance de l'hôpital Notre-Dame, a été appelée pour un vieillard âgé de 85 ans, du nom de Bernard Lippens, qui a été frappé par un train à marchandises à la traversée de la rue Maisonneuve. Transporté à l'hôpital Notre-Dame, on a constaté que le pauvre vieux avait reçu une blessure grave au cuir chevelu. A une heure avancée cette nuit, le blessé était dans un état comateux. Les médecins espèrent encore espoir de le ramener à la santé.

SERIEUX ACCIDENT DE VOITURE La voiture d'ambulance de l'hôpital Victoria, a été appelée hier soir, vers 10 heures sur la rue St-Jacques, pour deux jeunes gens, qui ont été blessés dans un accident de voiture. Ces deux jeunes gens nommés James Flanagan et Edward Robert qui étaient dans une voiture appartenant à M. Date, plombier, sont le cheval à pris le mors au frein, ont été jetés sur le sol et ont reçu de graves contusions. Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital où ils ont reçu les soins nécessaires.

CORCOURS D'ELEVES Jeudi soir, à 8 heures, aura lieu le quatrième concours des élèves de Mlle Caroline Racicot, professeur de piano, à la Salle Y. M. C. A., au carré Dominion.

Les élèves du cours de Ire, 2e et de la classe se feront entendre en un programme musical choisis et variés pour deux heures. Les auditeurs qui auront le plaisir d'en entendre l'exécution.

SUICIDE A OTTAWA Ottawa, 8. — Joseph Charrette, employé du service civil, au département des Travaux Publics, s'est tué à onze heures ce soir, aux Medford Apartments où il avait sa chambre.

Charrette, âgé d'environ trente ans, est venu de Montréal et était dans le service civil depuis une couple d'années.

COUR SUPREME Ottawa, 8. — Berland vs la Cité de Montréal. — Appel accordé, avec dépens. Jugement à être enregistré et qu'ordonné.

AU PARC RIVERSIDE Le Parc Riverside continue à être le rendez-vous de tous les amateurs de bonne musique et de spectacles variés, cette semaine. Le programme est des plus alléchants. Une foule énorme a assisté à la représentation d'hier soir et à applaudir les artistes de valeur envoyés à grand frais par la direction. Le grand drame irlandais: "Kathleen Mavourneen" a été fort goûté du public, et les chansons et les danses des artistes dont les noms se trouvent au programme de vendredi ont été appréciées à leur mérite. M. et Mme Harman, surtout, ont remporté un véritable triomphe. L'orchestre de dames, qui fait la musique au Parc Riverside, a donné comme d'habitude, les meilleurs morceaux de son répertoire.

PARC SOMMER Enfin le Parc Sommer a ouvert ses portes au public désireux d'aller respirer à cet endroit populaire. L'air frais tout en amusant au son d'une musique excellente et à des représentations récréatives. Le programme de cette semaine est exceptionnel. La "Festa", contorsionnisme espagnol, défilé sans précédent tout ce que nous avons vu jusqu'aujourd'hui. — M. Silver et Mlle Emery exécutent des tours de forces qui sont toujours intéressants à voir. Les jongleurs et acrobates du cirque Burto nous donnent une exhibition qui à elle seule vaut toute une représentation. Les chansons et danses sont très variées, plus que jamais. Les acrobates Zeno et Carl et Zeno sont ni plus ni moins, étonnants. Leurs exercices acrobatiques ont soulevé hier soir des applaudissements répétés et justement mérités.

Coupon de Primes -- No. 3 Quatrième et dernière série Dix Coupons et 25 centins

vous donnent droit à l'une de nos nouvelles primes valant \$1 Sainte Anne Superbes grands photographes coloriés, grandeur, 23 x 31 : L'Ange Gardien

LE JOURNAL, 71 rue St-Jacques, Montréal

Aux Assises Criminelles

Le procès de Charles Barber et de Sarah Allison, sa femme, accusés de chantage, se déroule actuellement en Cour du Banc du Roi

Plusieurs témoins ont été entendus au cours des deux séances d'hier

Le procès qui se poursuit actuellement en Cour du Banc du Roi, est le plus intéressant du terme. Il s'agit de cette fameuse cause de chantage où M. D. C. Brosseau est le plaignant. Il aurait été sequestré dans une maison de Westmount et une femme du nom de Sarah Allison et un nommé Barber, son mari, lui ont fait signer des chèques au montant de \$13,000.

Les détails de ce procès ne peuvent être publiés à cause de certains détails plus ou moins scabreux tant du côté de la Couronne que de la défense. Les accusés dans cette cause sont Charles A. Barber et Sarah Allison et leurs défenseurs sont M. Crankshaw Weir et Walsh. La plus grande partie de l'avant-midi a été employée à choisir un jury.

Victime de son Imprudence Un bambin de 6 ans du nom de Connors est tué en regardant démolir une cheminée à l'angle des rues Montcalm et des Commissaires, hier après-midi

Un accident qui a eu des conséquences graves est arrivé hier soir, vers 5 heures au coin des rues Montcalm et Water. Un petit bonhomme du nom de James Connors, âgé de 6 ans, a été écrasé par la chute d'une cheminée que les ouvrier M. J. A. Major, entrepris au coin connu de Saint-Henri, étaient en train de démolir.

LES TEMPETES Alvinston, Ont., 8. — Une grosse tempête a passé au sud d'ici hier. Plusieurs bâtiments ont été frappés par la foudre. Les granges Shields Bros. et de Wm. Mercer ont été brûlées. Trois chevaux de M. Wm. Gray ont été détruits par la foudre, les deux autres sont fait ébranlés.

South Wood, Ont., 8. — Dans la tempête d'hier après-midi, la grange, les remises et étables de M. James McFarlane ont été détruites par la foudre avec tout leur contenu. Pertes à peu près \$1,200 très peu d'assurance.

Gorris, Ont., 8. — Dans la tempête qui a passé sur cette région hier soir la grange de M. Wm. Montgomery a été brûlée avec une grande quantité de foin et d'instruments aratoires. Assuré.

Dungannon, Ont., 8. — Dans la tempête de dimanche soir la grange de M. Thomas Anderson avec 1000 m. de foin d'avoine et 14 tonnes de foin, voitures etc. ont été détruits.

Nouveaux Disciples d'Esculape

47 étudiants de Laval et 96 étudiants du McGill ont été admis à la pratique de la médecine, hier

Quarante sept étudiants en médecine de l'Université Laval ont été reçus médecins hier soir. A la suite de plusieurs jour d'examen, le résultat final a été annoncé hier soir vers onze heures à l'Université.

Compagnie Canadienne vs Compagnie Américaine

L'octroi du contrat pour les réparations du pavage de nos rues à la Compagnie Barber, donne lieu à un débat animé au Conseil de Ville

Une attaque contre la Commission de la Voirie à propos de l'état actuel de nos rues

Quant à la lettre de M. Miles, le "leader" du conseil de ville, a été surpris de cette façon de procéder, d'autant plus surpris qu'il a rencontré le président de la Ligue des rues derniers encore. On aurait dû lui en parler et il aurait donné des explications et démontré que les rues seraient mises en bon état à temps pour recevoir les étrangers.

La température a été excessive pendant les deux mois qui viennent de s'écouler, et il est probable qu'il s'écoulera encore autant de temps avant que les réparations ne se fassent, et que Montréal conservera sa réputation de ville ayant les rues les plus mauvaises de tout le continent américain.

TROIS MINISTRES FEDERAUX A MONTREAL Leur présence donne cours à beaucoup de commentaires dans les cercles politiques

Sir Richard Cartwright, ministre du commerce, l'hon. M. Fielding, ministre des finances, et l'hon. M. Paterson, ministre des douanes, étaient à Montréal hier. La présence de ces trois ministres a donné beaucoup de commentaires.

JUSTE DEMANDE ABCORDEE Deux cents cinquante employés de la compagnie du Pacifique Canadien, travaillant aux nouvelles usines de construction d'Hochelega, viennent de voir leurs gages augmentés de \$1.25 à \$1.40.

UN GROS CONTRAT MM. Lounis & Son, de Sherbrooke, viennent d'obtenir un contrat important de la compagnie du Pacifique Canadien. Ils ont été chargés de construire le système de drainage complet du terrain qui sera recouvert par leurs nouvelles usines à Hochelega.

DECES — En cette ville, le 8 juin courant, à l'âge de 35 ans, est décédé, Mademoiselle Euphémie Dupuis. Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure mortuaire, No 401 rue Berri, à 9 heures très précises, pour se rendre à l'église St-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'assister sans excuse invitation.

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

VICTORIA CROSS Le "Leader" des Cigares de l'Union à 5c E. N. CUSSON & CIE, Montréal.

UNE VOUTE GEANTE

Elle sera placée dans le nouvel édifice de la banque de Montréal et il a fallu 11 chars spéciaux pour la transporter ici

LA PLUIE BIENFAISANTE Il est tombé .02 de pouce d'eau, hier, et à 2 heures le thermomètre enregistrait 75 degrés

Nous avons eu un brin de pluie hier juste pour nous en faire désirer un peu plus grande quantité. Il en est tombé .02 de pouce d'après M. le professeur McLeod du McGill.

LES COMMISSAIRES DU PORT Pas assez de charretiers pour enlever à temps les marchandises des quais; ouverture de quatre nouvelles rues sur le port

La commission du Port a eu une réunion hier à laquelle on a discuté des moyens à prendre pour contraindre les marchands à enlever leurs marchandises des quais dans les quatre heures qui leur sont accordées par la loi.

LEUR PRESENCE DONNE COURS A MONTREAL

Sir Richard Cartwright, ministre du commerce, l'hon. M. Fielding, ministre des finances, et l'hon. M. Paterson, ministre des douanes, étaient à Montréal hier. La présence de ces trois ministres a donné beaucoup de commentaires.

UN GROS CONTRAT MM. Lounis & Son, de Sherbrooke, viennent d'obtenir un contrat important de la compagnie du Pacifique Canadien. Ils ont été chargés de construire le système de drainage complet du terrain qui sera recouvert par leurs nouvelles usines à Hochelega.

DECES — En cette ville, le 8 juin courant, à l'âge de 35 ans, est décédé, Mademoiselle Euphémie Dupuis. Les funérailles auront lieu jeudi, le 11 courant. Le convoi funéraire partira de la demeure mortuaire, No 401 rue Berri, à 9 heures très précises, pour se rendre à l'église St-Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16

LE JOURNAL est publié par la Compagnie de la Presse de Québec, 71 rue St-Jacques, Montréal. Directeur, M. Milton McDonald, directeur, 71 rue St-Jacques, Montréal. Téléphone, 1111. Bell main 1111. 164-16